



# FEED THE FUTURE

The U.S. Government's Global Hunger & Food Security Initiative



**Evaluation Finale "Dans les Zones de Feed the Future" du Projet  
USAID/Nutrition et Hygiène/ CARE dans la Région de Mopti - Mali.**



**Agence Internationale d'Ingénierie d'Etudes et de Réalisations/AIIER**

15 BP 144 Ouagadougou 15 /Téléphone : 00226 25 45 07 19

Cellulaire : 00226 76 55 30 47 /00226 78 90 35 83

E-mail : [hardiou@yahoo.fr](mailto:hardiou@yahoo.fr)

Jun 2019



**USAID**  
DU PEUPLE AMERICAIN



**fhi360**  
THE SCIENCE OF IMPROVING LIVES

## Table des Matières

<b>Sigles et Abreviations</b> -----	<b>3</b>
<b>Résumé</b> -----	<b>4</b>
<b>1. Introduction</b> -----	<b>12</b>
1.1. Contexte et justification de l'évaluation-----	12
1.2. Objectifs de l'évaluation-----	12
1.3. Audiences-----	13
1.4. Travail attendu -----	13
1.5. Structure du rapport -----	16
<b>2. Méthodologie</b> -----	<b>17</b>
2.1. Déroulement de la collecte de données-----	17
2.2. Stratégie de collecte de données sur le terrain-----	19
2.3. Méthodologie d'analyse de données-----	20
<b>3. Indicateurs du volet Agriculture</b> -----	<b>24</b>
3.1. Caractéristiques des petits exploitants-----	24
3.2. Résultats /valeur des indicateurs -----	25
<b>4. Indicateurs au niveau de la SANTE/NUTRITION/ WASH</b> -----	<b>44</b>
4.1. Caractéristiques des femmes enquêtées -----	44
4.2. Valeur des indicateurs SANTE/NUTRITION/WASH-----	44
<b>5. Résultats du Volet COMMUNICATION</b> -----	<b>58</b>
<b>Conclusion</b> -----	<b>61</b>

## Sigles et Abréviations

<b>CARE</b>	Cooperative for Assistance and Relief Everywhere
<b>DNACPN</b>	Direction Nationale de l' Assainissement du Contrôle des Pollutions et des Nuisances
<b>FDAL</b>	Fin de la Défécation à l'Air Libre
<b>FHI 360</b>	Family Health International 360
<b>FTF</b>	Feed the Future
<b>IMC</b>	Indice de Masse Corporel
<b>IRC</b>	International Rescue Committee
<b>ONG</b>	Organisation Non Gouvernementale
<b>OBC</b>	Organisations à Base communautaire
<b>PAFI/PAF</b>	Petite Action Faisable Importante/Petite Action Faisable
<b>USAID</b>	United States Agency for International Development (Agence des États-Unis pour le développement international)
<b>UV</b>	Ultra-Violet
<b>WASH</b>	Eau, Hygiène et Assainissement
<b>YA -G- TU</b>	Yam-Giribolo - Tumo - (Association pour la Promotion de la femme)

## Résumé

Le Projet USAID/Nutrition et Hygiène est mis en œuvre par un consortium constitué de Family Health International (FHI 360), International Rescue Committee (IRC), CARE International au Mali avec son partenaire malien l'ONG Yam-Giribolo - Tumo (YA -G- TU) - (Association pour la Promotion de la femme). L'objectif global du Projet est d'améliorer l'état nutritionnel des femmes et des enfants, avec un accent particulier sur le renforcement de la résilience à travers la prévention et le traitement de la malnutrition, tout en ciblant la «fenêtre d'opportunité» de 1000 jours de la période de conception de l'enfant jusqu'aux deux premières années de sa vie; et cela dans neuf (9) districts sanitaires, dont Nara (région de Koulikoro), Niono (région de Ségou), Mopti, Bandiagara, Bankass, Tenenkou, Youwarou Djenné et Koro(région de Mopti).

Initialement, trois (3) objectifs stratégiques étaient assignés au projet USAID/Nutrition Hygiène, que sont : (i) accroître l'accès et la consommation d'aliments diversifiés et de qualité, (ii) améliorer la nutrition et les comportements liés à l'Hygiène et (iii) accroître l'utilisation des Services à Haut Impact en Nutrition et en Eau, Hygiène et Assainissement. En mai 2016, le projet a bénéficié d'un fond additionnel qui a permis de renforcer les activités au niveau de l'objectif stratégique 1 et d'ajouter un quatrième objectif stratégique, qui consiste à « Contribuer au renforcement de la capacité institutionnelle et opérationnelle de la DNACPN<sup>1</sup> pour la mise en œuvre de la stratégie post FDAL (Fin de la Défécation à l'Air Libre) au Mali».

L'objectif de cette évaluation finale est d'apprécier le niveau d'évolution des indicateurs du Projet entre l'étude de base et étude finale. De façon spécifique il s'agit d'évaluer les niveaux actuels des indicateurs agricoles, les indicateurs Santé/Nutrition/WASH d'une part, et d'autre part, de mesurer l'impact des émissions radiophoniques sur les communautés bénéficiaires.

De façon globale des résultats forts encourageants sont notés, car la plupart des indicateurs ont connu des améliorations par rapport à leur valeur de base en 2016. La synthèse de ces résultats est présentée ci-après.

### Evolution du niveau des indicateurs de l'AGRICULTURE dans la région de Mopti

Indicateurs	Evaluation finale		Baseline	
	Femme	Homme	Femme	Homme
<b>EG.3.2-1: (4.5.2-7) Nombre de personnes ayant reçu une formation à court terme sur la productivité du secteur agricole ou la sécurité alimentaire</b>	496	328	272	169
Productivité	71,1%	72,1%	56%	60,8%
Gestion post-récolte	65,3%	66,2%	50,2%	54,9%
Lien vers les marchés	62,8%	62,2%	47,7%	50,9%
Sécurité alimentaire	67,8%	67,3%	52,7%	56%
Gestion des ressources en eau/GIRE	60,54%	60%	45,44%	48,7%
Agriculture durable : Changement climatique et analyse des risques	52,4%	61,8%	37,3%	50,5%

<sup>1</sup> Direction Nationale de l'Assainissement du Contrôle des Pollutions et des Nuisances

Indicateurs	Evaluation finale		Baseline	
	Femme	Homme	Femme	Homme
<b>EG.3.2-17: Nombre d'agriculteurs et d'autres personnes ayant appliqué des technologies ou des pratiques de gestion améliorées avec l'assistance du Gouvernement des États-Unis</b>	496	328	263	173
Génétique des cultures	62,6%	68,4%	51,5%	59,7%
Pratiques culturelles	61,3%	64,4%	50,2%	55,7%
Gestion du bétail	56,5%	60,3%	45,4%	51,6%
Lutte antiparasitaire	60,5%	63,3%	49,4%	54,6%
Gestion de la maladie	58%	60,3%	46,9%	51,6%
Irrigation	55,7	57,1%	44,6%	48,4%
Adaptation au climat	57,6%	59,6%	46,5%	50,9%
Post récolte - Manutention et entreposage	57,1%	57,4%	46%	48,7%
Traitement à valeur ajouté	52,8%	52,7%	41,7%	44%
<b>EG.3.2-19: Valeur des ventes différentielles de petits exploitants générées avec l'aide du Gouvernement des États-Unis FCFA)</b>				
<b>A. Céréales</b>				
Riz irrigué	-	39 535 kg 6 191 191 fcfa		
Riz de bas fond	2 241 kg 560 232 fcfa	9 488 kg 1 201 866 fcfa	850 kg 160 000 fcfa	8 100 kg 3 261 000 fcfa
Mil	19 989 kg 3 552 318 fcfa	384 755 kg 81 674 692 fcfa	10 140 kg 1 580 625 fcfa	21 570 kg 3 728 850 fcfa
Sorgho	2 519kg 441 911 fcfa	49 371 kg 8 409 740 fcfa	325 kg 54 000 fcfa	1 450 kg 201 700 fcfa
<b>B. Légumineuses</b>				
Arachide	20 383 kg 8 887 071 fcfa		15 606 kg 4 425 300 fcfa	31 302 kg 9 542 850 fcfa
Niébé	9 582 kg 9 349 500 fcfa		5 094 kg 1 469 450 fcfa	15 930 kg 4 588 500 fcfa
<b>C. Horticoles/ Maraichers</b>				
Oignon	23 924 kg 21 482 829 fcfa			
Tomate	6 194 702 675 fcfa		299 kg 66 400 fcfa	796 kg 103 050 fcfa
Laitue/salade	13 499 kg 36 431 445 fcfa		2 829,2 kg 328 880 fcfa	245,2 kg 66 400 fcfa
Poivron	2 904 kg 1 281 290 fcfa			21 kg 4 200 fcfa
Chou	4 482 kg 2 363 045 fcfa		346,6 kg 62 610 fcfa	101,4 kg 15 550 fcfa
Amarante	242 kg 56 722 fcfa			
Carotte	6 104 kg 3 008 568 fcfa		231,3 kg 62 630 fcfa	72,6 kg 18 500 fcfa
Betterave	3 971 kg		20 kg	

Indicateurs	Evaluation finale		Baseline	
	Femme	Homme	Femme	Homme
	2 121 570 fcfa		8000 fcfa	
Gombo	22 598 kg 11 891 569 fcfa		124 kg 25 950 fcfa	114 kg 37 400 fcfa
Piment	2 384 kg 1 854 724 fcfa		482,6 kg 203 715 fcfa	349 kg 136 750 fcfa
Aubergine violet/blanche	663 kg 157 697 fcfa			
Aubergine africaine	618 kg 802 212 fcfa		261,4 kg 38 320 fcfa	1 233,6 kg 162 480 fcfa
<b>EG.3.3-11: Quantité totale de produits de la chaîne de valeur riches en éléments nutritifs ciblés produits par les bénéficiaires directs bénéficiant de l'assistance du Gouvernement américain et destinés à la consommation domestique (kg)</b>				
	P=production C=consommation			
<b>A. Céréales</b>				
Riz irrigué	269 kg P 134 kg C	575 630 kg P 488 970 kg C		
Riz de bas fond	852 kg P 672 kg C	471 890 kg P 465 565 kg C	6 240 kg C	28 220 kg C
Mil	46 611 kg P 32 861 kg C	3 996 647 kg P 3 325 594 kg C	39 826 kg C	183 290 kg C
Sorgho	5 638 kg P 4 840 kg C	640 468 kg P 496 086 kg C	5 858 kg C	16 175 kg C
Mais	2 044 kg P 896 kg C	16 130 kg P 15 656 kg C		
<b>B. Légumineuses</b>				
Arachide	51 416 kg P 32 601 kg C		14 354 kg C	9 512 kg C
Niébé	28 352 kg P 18 931 kg C		8 470,5 kg C	15 152 kg C
<b>C. Horticoles/ Maraichers</b>				
Oignon	54 320 kg P 33 426 kg C			
Tomate	13 481 kg P 11 483 kg C		332,8 kg C	45 kg C
Laitue/salade	31 507 kg P 19 093 kg C		276,4 kg C	23,4 kg C
Poivre	1 542 kg P 1 022 kg C		8 kg C	
Chou	9 089 kg P 5 091 kg C		150,6 kg C	89,1 kg C
Amarante	744 kg P 592 kg C			
Carotte	9 510 kg P 3 505 kg C		325,4 kg C	88 kg C
Betterave	7 745 kg P 3 926 kg C		8 kg C	5 kg C
Gombo	52 716 kg P		1 437 kg	98 kg C

Indicateurs	Evaluation finale		Baseline	
	Femme	Homme	Femme	Homme
	30 127 kg C			
Piment	5 405 kg P 3 361 kg C		172,3 kg C	78 kg C
Aubergine violet/blanche	2 214 kg P 1 676 kg C			
Aubergine africaine	1 676 kg P 1 138 kg C		163,2 kg C	72 kg C
<b>EG.3-6,7,8 : Marge brute des agriculteurs par hectare, par animal, par cage obtenue avec l'aide du Gouvernement des États-Unis (FCFA)</b>				
<b>A. Céréales</b>				
Riz irrigué	-	335 000		287 868,8
Riz de bas fond	326 000	331 209	69 211,07	
Mil	58 2539	110 981	12 777,98	92 850,64
Sorgho	68 469	58 829	64 256,71	32 473,04
<b>B. Légumineuses</b>				
Arachide	83 402		16 252,94	73 187,25
Niébé	83 841		53 422,91	74 991,28
<b>C. Horticoles/ Maraichers</b>				
Oignon	78 069			
Tomate	120 402		49 934,93	108 794,83
Laitue/salade	251 250		209 399,93	112 373,34
Poivron	72 450			
Chou	404 996		130 13,9	125 247,6
Amarante	120 522			
Carotte	144 775		60 391,56	20 467,84
Betterave	70 864			
Gombo	162 493		101 283,6	133 244,8
Piment	308 427		266 811,19	116 563,9
Aubergine violet/blanche	79 933			
Aubergine africaine	137 445		78 252,71	110 031,7
<b>EG.3.2-4: Nombre d'entreprises privées à but lucratif, d'organisations de producteurs, d'associations d'usagers de l'eau, de groupements féminins, d'associations commerciales et d'affaires et d'organisations communautaires recevant une aide au développement organisationnel avec l'assistance du Gouvernement des États-Unis.</b>				
	135 entreprises			
Organisations de producteurs	04			
Groupement de femmes	42			
Associations commerciales et d'affaires	04			
Organisations à base communautaire	85			

Indicateurs	Evaluation finale		Baseline	
	Femme	Homme	Femme	Homme
<b>EG.3.2-20: Nombre d'entreprises privées à but lucratif, organisations de producteurs, associations d'usagers de l'eau, groupements féminins, associations commerciales et d'affaires et organisations communautaires qui appliquent des technologies ou des pratiques de gestion améliorées au niveau organisationnel avec l'assistance du Gouvernement des États-Unis.</b>	135 entreprises			
Organisations de producteurs	04			
Groupement de femmes	42			
Associations commerciales et d'affaires	04			
Organisations à base communautaire	85			
<b>Structure des dépenses des petits exploitants</b>				
Ses propres soins de santé	25%	08%		
Les soins de santé pour les enfants	28%	11%		
Frais de scolarité	21%	09%		
Vêtements	29%	09%		
Les intrants agricoles	19%	11%		
Réinvestir dans l'entreprise	09%	05%		
<b>Prise de décision dans le ménage ou l'exploitation agricole</b>				
Homme	24%	70%	22,6%	65,8%
Femme	25%	02%	23,5%	
Homme/femme	63%	38%	52,8%	31,2%
Belle mère	0%	0%		
Beau père	0%	0%		

### Evolution du niveau des indicateurs de la SANTE/NUTRITION/WASH

Indicateurs	Evaluation finale	Baseline
<b>HL.9-a Prévalence du retard de croissance chez les enfants de moins de cinq ans (0- 59 mois)</b>		
<b>Prévalence de la malnutrition chronique (&lt;-2 z-score)</b>	Total : 25,8 % Garçons : 27,6 % Filles : 23,9 %	30,4%
<b>Prévalence de la malnutrition chronique modérée (&lt;-2 z-score et &gt;=-3 z-score)</b>	Total : 15,9 % Garçons : 16,8 % Filles : 14,9 %	
<b>Prévalence de la malnutrition chronique sévère (&lt;-3 z-score)</b>	Total : 9,7 % Garçons : 10,7 % Filles : 8,7 %	
<b>HL.9-b Prévalence de malnutrition aigüe chez les enfants de moins de cinq ans (0- 59 mois)</b>		



<b>Indicateurs</b>	<b>Evaluation finale</b>	<b>Baseline</b>
<b>Prévalence de la malnutrition globale (&lt;-2 z-score et/ou œdèmes)</b>	Total : 7,7% Garçons : 7,4% Filles : 8,0%	9,3%
<b>Prévalence de la malnutrition modérée (&lt;-2 z-score and &gt;=-3 z-score, sans œdèmes)</b>	Total : 5,4% Garçons : 4,7% Filles : 6,1%	
<b>Prévalence de la malnutrition sévère (&lt;-3 z-score et/ou œdèmes)</b>	Total : 2,3% Garçons : 2,6% Filles : 1,8%	
<b>HL.9-c Prévalence de l'insuffisance pondérale chez les enfants de moins de cinq ans (0- 59 mois)</b>		
<b>Prévalence d'insuffisance pondérale (&lt;-2 z-score)</b>	Total : 16,9% Garçons : 17,9% Filles : 15,7%	19,6%
<b>Prévalence d'insuffisance pondérale modérée (&lt;-2 z-score et &gt;=-3 z-score)</b>	Total : 14,4% Garçons : 14,7% Filles : 14,3%	
<b>Prévalence d'insuffisance pondérale sévère (&lt;-3 z-score)</b>	Total : 2,3% Garçons : 3,1% Filles : 1,4%	
<b>HL.9-d Prévalence de l'insuffisance pondérale (IMC &lt;18,5) chez les femmes en âge de procréer</b>		
Maigre (IMC < 18,5)	4,59% (22)	
Normal (IMC 18,5-24,9)	73,07% (350)	
Surpoids/Obèse (IMC ≥ 25,0)	22,34% (107)	
<b>HL.9.1-a Prévalence chez les enfants de 6 à 23 mois recevant un régime alimentaire minimum acceptable</b>	Filles : 82% Garçons : 80%	31,7%
<b>HL.9.1-b Prévalence de l'allaitement maternel exclusif chez les enfants de moins de six mois</b>	Filles : 51,6% Garçons : 53,2%	27,7%
Mise au sein immédiatement dans l'heure qui suit sa naissance	Filles : 63% Garçons : 64%	70,3%
Pas de liquides autres que le lait maternel dans les 3 jours qui suivent l'accouchement	Filles : 95% Garçons : 92%	
Poursuite de l'allaitement maternel des enfants jusqu'à 24 mois.	Filles : 83% Garçons : 80%	
<b>HL.9-1 Nombre d'enfants de moins de cinq ans (0-59 mois) atteints d'interventions spécifiques à la nutrition grâce à des programmes soutenus par le Gouvernement américain</b>	Filles : 400/404 Garçons : 414/422	
<b>3.1.9(15) Nombre d'enfants de moins de cinq ans bénéficiant des programmes de nutrition soutenus par le Gouvernement américain (Par sexe)</b>		
<b>HL.9-2 Nombre d'enfants de moins de deux ans (0-23 mois) atteints d'interventions nutritionnelles au niveau de la communauté grâce à des programmes appuyés par le Gouvernement américain</b>	Filles : 197/202 Garçons : 206/211	
<b>3.1.9.2 (3) Nombre d'enfants de moins de cinq ans ayant reçu de la vitamine A provenant de programmes soutenus par le Gouvernement américain (Par sexe)</b>	Filles : 376/404 Garçons : 380/422	
<b>Nombre et Pourcentage d'enfant de moins de cinq (5) ans atteint de Maladie diarrhéique rapportée dans les deux semaines avant l'enquête</b>		

Indicateurs	Evaluation finale	Baseline
Diarrhée (2 semaines avant l'enquête)	Filles : 01,45% Garçons : 04,26%	
Cedèmes bilatéraux	Filles : 0,49% Garçons : 03,21%	
<b>HL.9-3 Nombre de femmes enceintes atteintes d'interventions spécifiques à la nutrition grâce à des programmes appuyés par le Gouvernement américain</b>	89%	
<b>HL.9.1-d Prévalence chez les femmes en âge de procréer consommant un régime de la diversité alimentaire minimale</b>	85%	
<b>HL.9-4 Nombre de personnes recevant une formation professionnelle liée à la nutrition grâce à des programmes soutenus par le Gouvernement américain</b>	1571 personnes	
<b>3.1.9.(1) Nombre de personnes formées en Santé et Nutrition des enfants avec l'appui du Gouvernement américain</b> <b>Pourcentage de personnes formées en Santé et Nutrition des enfants avec l'appui du Gouvernement américain</b>	422/496  85%	
<b>HL.8.1-1 Nombre de personnes ayant accès aux services d'eau potable de base grâce à l'assistance du Gouvernement des États-Unis</b>		
Puits à grand diamètre	32%	19,4%
Puits traditionnel protégé	06%	8,2%
Forage	38%	46,8%
Eau de robinet	18%	17,7%
Total utilisateur de sources d'eau potable	93%	72,4%
<b>HL.8.1-3 Nombre de personnes bénéficiant d'une qualité de service améliorée à partir d'un service d'eau potable de base ou géré de manière sûre grâce à l'assistance du Gouvernement des États-Unis</b>		
Présence de comité de gestion de point d'eau dans la localité	71%	
Satisfaction du fonctionnement du comité de gestion de point dans la localité	88%	
<b>HL.8.2-5 Pourcentage de ménages avec de l'eau et du savon en point de lavage des mains communément utilisé par les membres de la famille</b>	77%	35,3%
<b>Nombre et Pourcentage de ménage disposant de pot pour l'évacuation des selles d'enfants dans les toilettes</b>	455/496  92%	86,8%
<b>Nombre et Pourcentage de ménages utilisant des latrines améliorées</b>	451/496 91%	57,7%
<b>HL.8.2-6 Pourcentage de ménages dans les zones cibles pratiquant l'utilisation correcte des technologies recommandées de traitement de l'eau domestique</b>		
Chloration (désinfection chimique) : utilisation du chlore pour désinfecter l'eau.	45%	35,5%
Utilisation du PUR pour la décantation	20%	

<b>Indicateurs</b>	<b>Evaluation finale</b>	<b>Baseline</b>
Filtration (retrait physique) : filtrer l'eau avec un tissu	52%	2,9%
Désinfection solaire : laisser l'eau sous le soleil pendant quelques heures,	01%	0,4%
Bouillir (désinfection par la chaleur) : faire bouillir l'eau	01%	2,5%
<b>Nombre et Pourcentage de personne ayant pratiqué la conservation d'eau potable traitée</b>	439/496 88%	51,9%
Canari avec couvercle	89%	41%
Canari sans couvercle	02%	10,9%
<b>HL.8.2-2 Nombre de personnes ayant accès à un service d'assainissement de base grâce à l'assistance du Gouvernement des États-Unis</b>	62%	57,7%
<b>Nombre de personnes ayant accès à une installation sanitaire (latrine améliorée)</b>		
Latrine traditionnelle améliorée avec dalle en bois	27%	
Latrine avec dalle en béton	35%	
Latrine améliorée avec dalle en béton et tuyau de ventilation	02%	
<b>3.1.9.2(2) Nombre d'établissements de santé ayant une capacité établie pour gérer la dénutrition aiguë</b>		
<b>Disponibilité de personnels qualifiés et ressources</b>		
Dentiste	02%	
Médecin soignant	06%	
Psychologue	00%	
Volontaire	03%	
Animateur	01%	
Disponibilité de fiche de collecte	07%	
Nombre total de formations sanitaires enquêtées	08%	
<b>Nombre de ménage ayant installé de Tippy Tap dans leur ménage (et par ménage)</b>		12%
Bouilloire + savon/cendre+eau	72%	
Bouilloire simple	29%	
Tippy-Tap=Récipient recyclé (bidon d'eau minéral, bidon d'huile minérale, ..) monté sur un support	05%	
<b>EG.3-1: (4.5.2-13) Nombre de ménages bénéficiant directement des interventions de l'USAID</b>		
Agriculture	14 820 petits exploitants dont 4 446 femmes productrices et 10 374 hommes producteurs	
Nutrition/Wash		
<b>HL.8.2-1 Nombre de communautés certifiées "Fin de la Défécation à l'Air Libre " (FDAL) avec l'appui des programmes de l'USAID</b>	FtF : 34 villages Santé : 101 villages Total : 135 villages	

## 1. Introduction

### 1.1. Contexte et justification de l'évaluation

Le Projet USAID/Nutrition et Hygiène est mis en œuvre par un consortium constitué de Family Health International (FHI 360), International Rescue Committee (IRC), CARE International au Mali avec son partenaire malien l'ONG Yam-Giribolo - Tumo (YA -G- TU) - (Association pour la Promotion de la femme), doté d'une expertise en matière de genre et équité et d'autonomisation des femmes, dans les domaines de la Santé, de la Nutrition, de la Sécurité alimentaire et des Activités de renforcement économique.

L'objectif global du Projet est d'améliorer l'état nutritionnel des femmes en âge de procréer et des enfants de moins de 2 ans, avec un accent particulier sur le renforcement de la résilience à travers la prévention et le traitement de la malnutrition, tout en ciblant la «fenêtre d'opportunité» de 1000 jours de la période de conception de l'enfant jusqu'aux deux premières années de sa vie; et cela dans neuf (9) districts sanitaires, dont Nara (région de Koulikoro), Niono (région de Ségou), Mopti, Bandiagara, Bankass, Tenenkou, Youwarou Djenné et Koro (région de Mopti).

Initialement, trois (3) objectifs stratégiques étaient assignés au projet USAID/Nutrition Hygiène, que sont : (i) accroître l'accès et la consommation d'aliments diversifiés et de qualité, (ii) améliorer la nutrition et les comportements liés à l'Hygiène et (iii) accroître l'utilisation des Services à Haut Impact en Nutrition et en Eau, Hygiène et Assainissement.

En mai 2016, le projet a bénéficié d'un fond additionnel de trois (3) ans qui a permis de renforcer les activités au niveau de l'objectif stratégique 1 et d'ajouter un quatrième objectif stratégique, qui consiste à « Contribuer au renforcement de la capacité institutionnelle et opérationnelle de la DNACPN<sup>2</sup> pour la mise en œuvre de la stratégie post FDAL (Fin de la Défécation à l'Air Libre) au Mali» dans la région de Mopti plus particulièrement.

Pour atteindre le but et ces objectifs assignés, le projet a travaillé de concert avec les communautés, les services techniques de l'Etat, les élus et certaines organisations communautaires à travers des approches novatrices tant dans les domaines de l'Agriculture, de la Nutrition (Agriculture sensible à la nutrition), de la WASH (Eau, Hygiène et Assainissement) que l'accompagnement de la DNACPN dans la mise en œuvre de la stratégie nationale post FDAL.

A titre de rappel, le Projet USAID/Nutrition et Hygiène a réalisé en 2016 une étude de base. Après deux années de mise en œuvre du projet, il s'est apparu nécessaire de réaliser une étude finale du Projet dans la zone Feed The Future de Mopti en vue de connaître et d'apprécier le niveau d'évolution des indicateurs clés. C'est dans ce cadre que le rapport s'inscrit.

### 1.2. Objectifs de l'évaluation

Apprécier le niveau d'évolution des indicateurs du Projet entre l'étude de base et maintenant. De façon spécifique il s'agit d'une part, d'évaluer les niveaux actuels des indicateurs clés relatifs à l'agriculture, la Santé/Nutrition/WASH, et d'autre part, de mesurer l'impact des émissions radiophoniques auprès des communautés bénéficiaires.

---

<sup>2</sup> Direction Nationale de l'Assainissement du Contrôle des Pollutions et des Nuisances

### 1.3. Audiences

Les utilisateurs directs de cette évaluation sont : tout d'abord, le rapport sera utilisé directement par CARE Internationale, FHI360, IRC et les partenaires d'exécution (YA-G-TU) pour revoir leurs programmes et priorités actuelles dans ces domaines (agriculture, santé/nutrition, hygiène et assainissement etc). Deuxièmement, il sera utilisé par les bailleurs de fonds (FTF/USAID) pour appréhender les progrès du projet. Troisièmement, il sera utilisé par la direction des membres du consortium- CARE Internationale, FHI360, IRC, et leurs partenaires (YA-G-TU) pour évaluer la pertinence et l'efficacité de ce type de projets.

Les utilisateurs indirects de l'évaluation sont : les donateurs, les organisations partenaires, les autorités régionales et locales, les ministères, les ONG.

### 1.4. Travail attendu

Pour chaque volet du projet (agriculture, santé/nutrition/Wash), il est attendu des évaluateurs de fournir la valeur actuelle des différents indicateurs.

#### Les indicateurs sur l'agriculture :

- EG.3.2-18: Nombre d'hectares de terres sous technologies ou de pratiques de gestion améliorées avec l'assistance du Gouvernement des États-Unis (Par Sexe, Mixte et Association ; Par type de culture (horticulture, riz-irrigué, sorgho, mil, etc., type de produits animal, type de poisson (eau douce ou marin, etc.)
- EG.3.2-17: Nombre d'agriculteurs et d'autres personnes ayant appliqué des technologies ou des pratiques de gestion améliorées avec l'assistance du Gouvernement des États-Unis (Par Sexe ; Par type de technologie : Génétique des cultures, Pratiques culturelles, Gestion du bétail, Technique de pêche sauvage, Gestion de l'aquaculture, Lutte antiparasitaire, Gestion de la maladie, Fertilité liée au sol et à la conservation, Irrigation, Gestion de l'eau (non-irrigation), Atténuation du climat, Adaptation au climat, Marketing et distribution, Post récolte - Manutention et entreposage, Traitement à valeur ajouté, etc.) ;
- EG.3.2-1: (4.5.2-7) Nombre de personnes ayant reçu une formation à court terme sur la productivité du secteur agricole ou la sécurité alimentaire (Sexe, Productivité, Gestion post-récolte, Lien vers les marchés, Sécurité alimentaire, Gestion des ressources en eau/GIRE, Agriculture durable, changement climatique et analyse des risques...)
- EG.3.3-11: Quantité totale de produits de la chaîne de valeur riches en éléments nutritifs ciblés produits par les bénéficiaires directs bénéficiant de l'assistance du Gouvernement américain et destinés à la consommation domestique (kg) (Produit de la chaîne de valeur riche en éléments nutritifs \*: Bio-fortifié; Légumineuse, noix ou graine; Aliments d'origine animale Racine ou tubercule jaune foncé ou à chair orange; Fruit ou légume " à haute source") ;
- EG.3-6,7,8 : Marge brute des agriculteurs par hectare, par animal, par cage obtenue avec l'aide du Gouvernement des États-Unis (\$ USA) (Par Sexe, Mixte et Association ; Par type de culture (horticulture, riz-irrigué, sorgho, mil, etc., type de produits animal, type de poisson (eau douce ou marin, etc.) ;
- EG.3.2-19: Valeur des ventes différentielles de petits exploitants générées avec l'aide du Gouvernement des États-Unis (\$ USA) (Par Sexe, Mixte et Association ;

Par type de culture (horticulture, riz-irrigué, sorgho, mil, etc., type de produits animal, type de poisson (eau douce ou marin, etc.) ;

- EG.3.2-4: Nombre d'entreprises privées à but lucratif, d'organisations de producteurs, d'associations d'usagers de l'eau, de groupements féminins, d'associations commerciales et d'affaires et d'organisations communautaires recevant une aide au développement organisationnel avec l'assistance du Gouvernement des États-Unis. (Type d'organisation : Entreprises privées (à but lucratif), Organisations de producteurs, Associations d'usagers de l'eau, Groupement de femmes, Associations commerciales et d'affaires, Organisations communautaires (OBC), Nouveau arrivant/ Continuant (ancien)), etc.) ;
- EG.3.2-20: Nombre d'entreprises privées à but lucratif, organisations de producteurs, associations d'usagers de l'eau, groupements féminins, associations commerciales et d'affaires et organisations communautaires qui appliquent des technologies ou des pratiques de gestion améliorées au niveau organisationnel avec l'assistance du Gouvernement des États-Unis. (Type d'organisation : Entreprises privées (à but lucratif), Organisations de producteurs, Associations d'usagers de l'eau, Groupement de femmes, Associations commerciales et d'affaires, Organisations communautaires (OBC), Nouveau arrivant/ Continuant (ancien), etc.).

#### **Les indicateurs sur la Santé :**

- HL.9-a Prévalence du retard de croissance chez les enfants de moins de cinq ans (0-59 mois) ;
- HL.9-b Prévalence de malnutrition aigüe chez les enfants de moins de cinq ans (0-59 mois) ;
- HL.9-c Prévalence de l'insuffisance pondérale chez les enfants de moins de cinq ans (0-59 mois) ;
- HL.9-d Prévalence de l'insuffisance pondérale (IMC <18,5) chez les femmes en âge de procréer ;
- HL.9.1-a Prévalence chez les enfants de 6 à 23 mois recevant un régime alimentaire minimum acceptable ;
- HL.9.1-b Prévalence de l'allaitement maternel exclusif chez les enfants de moins de six mois
- HL.9.1-d Prévalence chez les femmes en âge de procréer consommant un régime de la diversité minimale ;
- HL.9-4 Nombre de personnes recevant une formation professionnelle liée à la nutrition grâce à des programmes soutenus par le Gouvernement américain ;
- HL.8.2-2 Nombre de personnes ayant accès à un service d'assainissement de base grâce à l'assistance du Gouvernement des États-Unis ;
- HL.9-1 Nombre d'enfants de moins de cinq ans (0-59 mois) atteints par des interventions spécifiques à la nutrition grâce à des programmes soutenus par le Gouvernement américain ;
- HL.9-2 Nombre d'enfants de moins de deux ans (0-23 mois) atteints par des interventions nutritionnelles au niveau de la communauté grâce à des programmes appuyés par le Gouvernement américain ;

- HL.9-3 Nombre de femmes enceintes atteintes par des interventions spécifiques à la nutrition grâce à des programmes appuyés par le Gouvernement américain ;
- 3.1.9.(1) Nombre de personnes formées en Santé et Nutrition des enfants avec l'appui du Gouvernement américain ;
- Pourcentage de personnes formées en Santé et Nutrition des enfants avec l'appui du Gouvernement américain ;
- 3.1.9.2(2) Nombre d'établissements de santé ayant une capacité établie pour gérer la dénutrition aiguë ;
- EG.3-1: (4.5.2-13) Nombre de ménages bénéficiant directement des interventions de l'USAID
- 3.1.9(15) Nombre d'enfants de moins de cinq ans bénéficiant des programmes de nutrition soutenus par le Gouvernement américain (Par sexe) ;
- 3.1.9.2 (3) Nombre d'enfants de 6 à 59 mois ayant reçu de la vitamine A provenant de programmes soutenus par le Gouvernement américain (Par sexe)
- HL.8.1-1 Nombre de personnes ayant accès aux services d'eau potable de base grâce à l'assistance du Gouvernement des États-Unis
- HL.8.1-3 Nombre de personnes bénéficiant d'une qualité de service améliorée à partir d'un service d'eau potable de base ou géré de manière sûre grâce à l'assistance du Gouvernement des États-Unis
- HL.8.2-5 Pourcentage de ménages avec de l'eau et du savon en point de lavage des mains communément utilisé par les membres de la famille ;
- HL.8.2-6 Pourcentage de ménages dans les zones cibles pratiquant l'utilisation correcte des technologies recommandées de traitement de l'eau domestique (Désagrégé par méthode : Chloration (désinfection chimique, Flocculant / désinfectant (désinfection physico-chimique), Filtration (retrait physique), Désinfection solaire (UV / désinfection thermique), Bouillir (désinfection par la chaleur) ;
- HL.8.2-1 Nombre de communautés certifiées "Fin de la Défécation à l'Air Libre " (FDAL) avec l'appui des programmes de l'USAID ;
- Nombre de personnes ayant accès à une installation sanitaire (latrine améliorée) ;
- Nombre de ménage ayant installé de Tippy Tap dans leur ménage (et par ménage) ;
- Nombre et Pourcentage de personnes ayant pratiqué la conservation d'eau potable traitée ;
- Nombre et Pourcentage de ménages disposant de pot pour l'évacuation des selles d'enfants dans
- Nombre et Pourcentage de ménages utilisant des latrines améliorées ;
- Nombre et Pourcentage d'enfants de moins de cinq (5) ans atteints de Maladie diarrhéique rapportée dans les deux semaines avant l'enquête.

## Volet Communication

En vue de mesurer l'impact des émissions radiophoniques auprès des communautés bénéficiaires, l'étude finale permettra d'évaluer l'écoute des radios locales ou de proximité, des émissions réalisées sur les thèmes développés et diffusées par les radios partenaires du Projet. Plus spécifiquement, l'étude cherche à :

- Savoir, si les radios partenaires sont connues et écoutées par les communautés bénéficiaires du Projet ;
- Savoir, si les messages et les thèmes diffusés par le Projet à travers les émissions radios partenaires ont été écoutés, et ont intéressés les communautés bénéficiaires ;
- Evaluer la maîtrise du contenu des messages diffusés sur les thèmes en Agriculture, la Nutrition et l'Hygiène sous l'initiative du Projet par les communautés bénéficiaires du Projet ;
- Appréhender au sein des communautés bénéficiaires, l'adoption des changements sociaux et comportementaux escomptés dans les domaines de l'Agriculture, la Nutrition et l'Hygiène que le Projet a mis en œuvre ;
- Mettre en évidence l'impact des messages et des thèmes diffusés à travers les émissions des radios partenaires du Projet sur les populations bénéficiaires.

### 1.5. Structure du rapport

Le présent rapport, qui présente la synthèse des données analysées est structuré, outre cette introduction, autour de quatre (4) parties suivantes : (i) méthodologie de mise en œuvre de l'évaluation, (ii) indicateurs du volet agriculture, (iii) les indicateurs du volet santé/nutrition/hygiène, (iv) les résultats sur les effets des actions de communication et (v) conclusions.



## 2. Méthodologie

La méthodologie de la mission se résume aux trois points suivants : (i) déroulement de la collecte de données, (ii) stratégie de collecte de données sur le terrain, (iii) méthodologie d'analyse de donnée.

### 2.1. Déroulement de la collecte de données

La mission a commencé par la réunion de cadrage qui a été l'occasion pour l'équipe de coordination du projet et celle du consultant d'harmoniser leur compréhension sur les termes de référence de l'évaluation finale et sur les méthodologies d'évaluation proposées dans l'offre technique. Elle a également permis de s'accorder sur le choix des acteurs directs du projet et des partenaires techniques cibles d'enquêtes et d'entretiens avec le Consultant et son équipe. Elle a été effectuée par l'équipe du consultant composé : (i) chef de mission, (ii) experts (Nutritionniste et Gestionnaire de base de données), (iii) coordinatrice terrain, (IV) une équipe de quinze (15) enquêteurs repartis en cinq (5) équipes de trois chacune et chaque équipe est dirigée par un chef d'équipe. Les assistants de collecte (enquêteurs) étaient tous des ressortissants de la Région de Mopti.

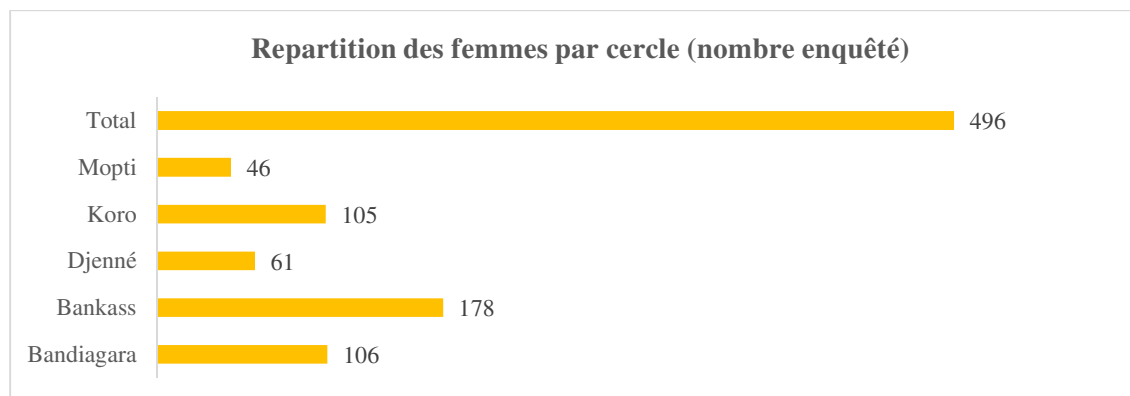
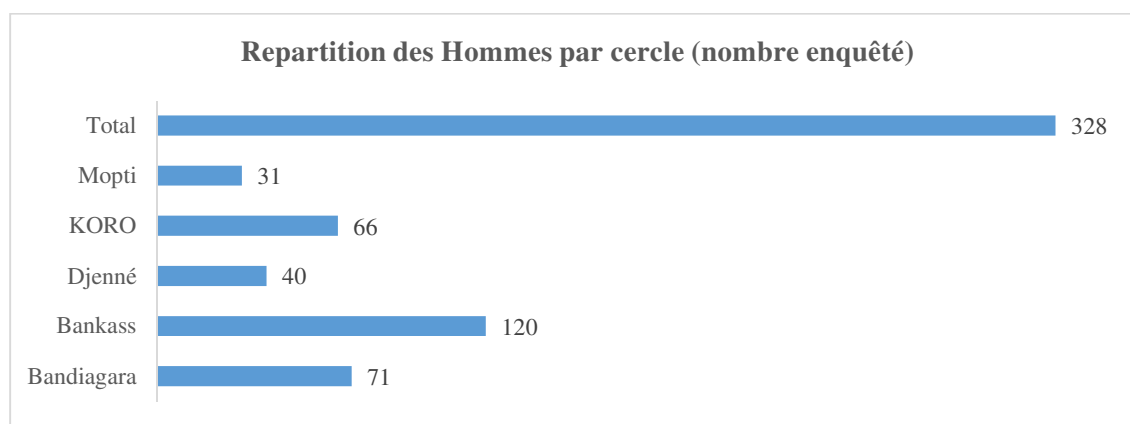
Les documents pertinents relatifs au projet disponibles incluent - document de projet, synthèse des résultats de la situation de base ou de référence, rapports annuels d'activités, compte rendu de réunions. La documentation avait commencé dès la notification de la prestation par CARE. Ces documents ont permis au Consultant et à son équipe d'avoir des précisions sur les structures partenaires et les zones de concentration des activités dans la région et par conséquent d'assurer un meilleur échantillonnage des bénéficiaires ciblées par les enquêtes et entretiens, et de mieux définir l'objet des entretiens et les guides y afférents en collaboration avec les différents acteurs concernés.

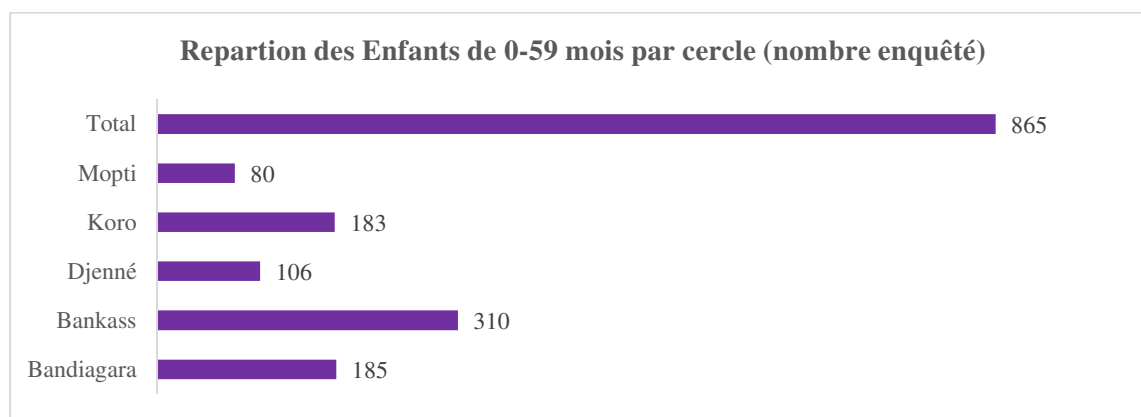
A l'issue de cette revue et analyse documentaire, différents outils ont été élaborés et utilisés, à savoir (i) les guides d'entretien auprès des acteurs et partenaires locaux et (ii) les questionnaires auprès des bénéficiaires directs (questionnaire Femme ayant des enfants de 0 à 59 mois, questionnaire Homme producteur et chef de ménage, questionnaire Organisation). Des guides d'entretiens semi structurés spécifiques à chaque type d'acteurs ont été élaborés pour la conduite des entretiens individuels auprès des bénéficiaires indirects du projet tels que les responsables des services techniques étatiques de la santé, de l'agriculture, de l'élevage et de l'environnement.

Un calendrier d'échange a été établi avec les partenaires. Il détermine la planification des descentes et collectes des données sur le terrain dans la région de Mopti pour les entretiens avec les bénéficiaires directs et indirects du projet. Celles-ci ont eu lieu entre le 22 avril et le 10 mai 2019. La répartition des bénéficiaires par type d'activités dans les différentes localités touchées par le projet tenait compte la disponibilité des cibles des participants et les consignes sécuritaires de la zone d'intervention. Au niveau de l'échantillonnage pour les cibles du questionnaire nous avons utilisé la même méthodologie que celle de la Baseline où un total de 750 enfants de 0 à 59 mois et leurs mères au nombre de 480 et 240 Chefs de ménage avait fait l'objet d'investigation. Notre échantillon comprenait 870 enfants de 0 à 59 mois, 495 femmes mères des enfants de 0 à 59 mois et 330 hommes producteurs chefs de ménages. Ceci dans le souci de pouvoir interroger au moins la taille de l'enquête de base.

En effet, lors de la Baseline, l'estimation de la taille d'échantillon des enfants de moins de cinq ans prenait en compte la prévalence de l'insuffisance pondérale des enfants de la région de Mopti selon l'EDSV 2012 – 2013 de 32,1% et la marge d'erreur (des non réponses) de 10% et le nombre estimé des enfants de moins cinq ans par ménage de 1,5. L'estimation du nombre de femmes à enquêter prenait en compte le nombre estimé des enfants de moins cinq ans par ménage de 1,5. Et enfin, le nombre total des chefs de ménages hommes a été estimé en supposant que le chef de ménage est un homme pour un ménage sur deux. Au niveau des organisations de producteurs, un choix aléatoire d'une organisation bénéficiaire des activités dans le village visité a été fait. Pour les formations sanitaires, ce sont les formations situées dans les chefs-lieux de cercle et de commune partenaire du projet qui ont été interrogées.

Au total 865 enfants de moins de cinq ans, 496 femmes, 328 hommes, 32 organisations/associations, et 09 formations sanitaires ont été effectivement touchés par cette étude. Soit un taux de réalisation global de 99, 80%. La répartition des effectifs des enquêtés (homme, femmes et enfants de 0-59 mois, est présentée par les graphiques ci-après.





NB : Les principales difficultés rencontrées lors de la collecte de données, sont (1) l'insécurité dans certaine zone du projet. En effet, l'insécurité dans une certaine partie de la région d'implémentation du projet comme les communes de Koporo- Pen, de Kendié, n'a pas permis à l'équipe du consultant de faire les investigations dans certaines localités échantillonnées, (2) la lassitude des répondants suite à la multiplicité des différentes enquêtes, et (3) la difficulté de retrouver les producteurs dans les villages ciblés qui se trouvaient dans les listes des répondants potentiels présélectionnés fournies par l'équipe de projet. Aussi, durant les activités des collectes, il a été constaté que rares sont les enfants qui disposaient des documents officiels d'enregistrement de naissance tels que l'acte de naissance ou le carnet de vaccination. Afin d'assurer une estimation la plus proche possible de l'âge réel de l'enfant, les agents de collecte ont dû procéder à des estimations de l'âge en développant et utilisant des calendriers des événements sociaux. La même procédure a été utilisée lors de l'étude de base.

## 2.2. Stratégie de collecte de données sur le terrain

Afin de faciliter le travail, l'équipe de projet a été chargée de prévenir les autorités et les leaders communautaires de l'arrivée des enquêteurs et de tenir une réunion d'information d'une heure pour expliquer les objectifs de cette étude, les différentes activités à mener dans leur localité, telles que les entretiens avec les autorités locales et administratives, les focus groupes, et les divers types de bénéficiaires, ainsi que les considérations éthiques de cette recherche.

Le tableau suivant fait la synthèse des différentes méthodes de collecte de données utilisées lors des investigations.

**Tableau n°1** : Synthèse des méthodes de collecte de données

Méthodes	Acteurs concernés
<b>Entretiens individuels</b> : ce sont des entretiens en face à face de façon individuelle qui ont été organisés au niveau de chaque communauté visitée avec les bénéficiaires à travers l'utilisation des questionnaires.	Ce sont les hommes, les femmes, les personnels de formation sanitaire, etc. il faut noter que pour ces entretiens, la liste des bénéficiaires fournie par l'équipe constituait la référence, c'est-à-dire que l'ensemble des interviewés avaient leur nom sur ces listes. Dans chaque village, un choix aléatoire de bénéficiaires a été fait sur la base de ces listes en fonction de l'effectif de femme et d'homme à interroger.

Méthodes	Acteurs concernés
<b>Entretiens en focus group</b> avec les organisations locales des bénéficiaires. Focus group composé de 4 à 8 membres.	Groupements de producteurs, les associations de jeunes et de femmes, etc. à cet effet 32 focus group ont été réalisés avec ces acteurs.
<b>Entretiens individuels avec personnel des services de l'Etat</b> : ce sont des entretiens en face à face de façon individuelle qui ont été organisés avec les responsables des services techniques Etatiques décentralisés	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Direction régionale de la santé, de l'agriculture</li> <li>• Secteur agriculture dans les cercles</li> </ul>

### 2.3. Méthodologie d'analyse de données

Les données qualitatives ont été analysées par regroupement en catégories et en thèmes des différentes informations et les réponses recueillies lors des focus groupes. .

Les données quantitatives ont été saisies sur SPHINX en utilisant des masques de saisie prédéveloppés. L'analyse des données quantitatives relatives aux mesures anthropométriques a nécessité l'utilisation du logiciel ENA for SMART pour la normalisation des données nutritionnelles et de celui du SPSS 20.0 pour l'analyse comparative entre les résultats du projet obtenus lors de la Baseline et de cette présente étude du projet.

Les différents indicateurs du projet ont été calculés selon leur définition respective comme spécifiée dans le document de FTF. Pour chaque type d'indicateur, des paramètres spécifiques ont été également déterminés et pris en considération lors de l'analyse des données qui se résumant comme suit :

Au niveau des indicateurs portant les Nombres :

#### *Définition de l'indicateur*

Par exemple l'effectif total des petits exploitants ayant appliqué des technologies ou des pratiques de gestion améliorées avec l'assistance du Gouvernement des États-Unis = pourcentage des petits exploitants, estimé par les enquêtes auprès de l'échantillon, ayant appliqué des technologies ou des pratiques de gestion améliorées avec l'assistance du Gouvernement des États-Unis multiplié par le nombre total de bénéficiaires du projet (collecté à travers les rapports techniques du projet) dans la zone d'intervention.

#### *Méthode de calcul*

Pour le calcul de ce type d'indicateur, les deux paramètres suivants ont été utilisés:

- Nombre total des petits exploitants de l'échantillon ayant appliqué des technologies ou des pratiques de gestion améliorées avec l'assistance du Gouvernement des États-Unis
- Nombre total de petits exploitants interrogés.

Au niveau des indicateurs portant sur les Quantités

#### *Définition de l'indicateur*

La quantité totale (kg) produite estimée selon la chaîne de valeur de chaque spéculation riche en éléments nutritifs choisie par les bénéficiaires directs dans la zone du projet bénéficiant de l'assistance du Gouvernement américain et destinés à la consommation domestique (kg) = la moyenne des quantités totales de des spéculations riches en éléments nutritifs choisies par les bénéficiaires directs et qui sont destinées à la consommation multipliée par le nombre total de bénéficiaires du projet dans la zone d'intervention.

#### *Méthode de calcul*

Pour le calcul de ce type d'indicateur, les quatre paramètres suivants ont été utilisés :

- Quantité totale produite estimée selon la chaîne de valeur de chaque aliment riche en éléments nutritifs choisi et produit par les bénéficiaires directs
- Nombre total de bénéficiaires du projet dans la zone d'intervention.
- Moyenne des quantités totales produites estimées selon la chaîne de valeur respective de chaque aliment riche en éléments nutritifs choisi et produit par les bénéficiaires directs et destinées à la consommation

#### Au niveau de l'indicateur sur la Marge brute

##### *Définition de l'indicateur*

La marge brute est la différence, entre la valeur totale exprimée en FCFA de la vente des productions d'une spéculation agricole réalisée par un producteur pendant la période de référence fixée et de son coût de revient, divisée par le nombre total des unités de production exprimées en hectares de cultures, ou superficie en hectares. La marge brute par hectare détermine le revenu net obtenu par le producteur pour une spéculation produite donnée. .

##### *Méthode de calcul*

1. Production totale (PT) (kg, tonne, nombre ou autre unité de mesure) de chaque spéculation par bénéficiaire direct au cours de la période de référence;
2. Valeur totale des ventes (VS) (en FCFA) des bénéficiaires directs au cours de la période de référence;
3. Quantité totale des ventes (QV) (kg, tonne, nombre ou autre unité de mesure) par les bénéficiaires directs au cours de la période de référence;
4. Total des coûts récurrents des entrées de trésorerie (CR) (en FCFA) des bénéficiaires directs au cours de la période de référence
5. Total des unités de production (UP) : superficie plantée en ha (pour les cultures); Surface en ha (pour les étangs d'aquaculture); Nombre d'animaux dans le troupeau pour la vente d'animaux vivants ou de viande; Nombre d'animaux en production destinés à des produits laitiers ou à des œufs; Nombre de cages d'aquaculture en eau libre pour les bénéficiaires directs pendant la période de production. La mesure des superficies s'est faite sur déclaration des enquêtée.

**Marge brute par hectare= [(PT x VS / QV) - CR] / UP.**

L'unité de quantité pour la production totale (kg) doit être identique à l'unité de quantité pour la quantité totale de ventes, de sorte que la valeur unitaire moyenne calculée en divisant la valeur des ventes par la quantité vendue puisse être utilisée pour évaluer production totale (TP x VS / QS).

##### *Méthode de calcul*

Pour le calcul les paramètres suivants ont été déterminés :

- 1. Production totale (kg, tonne, nombre ou autre unité de mesure) par bénéficiaires directs au cours de la période de référence (PT);
- 2. Valeur totale des ventes (en FCFA) des bénéficiaires directs au cours de la période de référence (VS);
- 3. Quantité totale des ventes (kg, tonne, nombre ou autre unité de mesure) par les bénéficiaires directs au cours de la période de référence (QV);
- 4. Total des coûts récurrents des entrées de trésorerie (en FCFA) des bénéficiaires directs au cours de la période de référence (-CR);
- 5. Total des unités de production: superficie plantée en ha (pour les cultures) pour les bénéficiaires directs pendant la période de production (UP).

#### Au niveau des indicateurs sur les prévalences de la malnutrition

##### *Définition de l'indicateur retard de croissance*

Le retard de croissance reflète la dénutrition chronique. Il est exprimé par le Z score du rapport entre la taille et l'âge. Un enfant de 0-59 mois souffre d'un retard de croissance si le Z score de son rapport taille/âge est  $< -2$ ... Un Z score compris entre  $]-3, -2]$  détermine un retard de croissance modéré, et un Z score  $\leq -3$  détermine un retard de croissance sévère.

##### *Définition de la malnutrition aiguë chez les enfants de moins de cinq ans (0- 59 mois)*

Cet indicateur mesure le pourcentage d'enfants de 0 à 59 mois souffrant de malnutrition aiguë, Il est exprimé en Z score du rapport poids /taille. Un enfant de 0-59 mois souffre de malnutrition aiguë si le Z score de son rapport poids/taille est  $< -2$ . Bien que différents niveaux de sévérité de l'émaciation puissent être mesurés, cet indicateur mesure la prévalence de toute émaciation, c'est-à-dire une émaciation modérée et grave combinées

##### *Définition de l'insuffisance pondérale chez les enfants de moins de cinq ans (0- 59 mois)*

L'insuffisance pondérale est une mesure du poids pour l'âge. L'insuffisance pondérale est le reflet d'une dénutrition aiguë et / ou chronique. Il est exprimé en Z score de son rapport poids/âge. Un enfant de 0-59 mois souffre d'une insuffisance pondérale si le Z score de son rapport poids/âge est  $< -2$ . Bien que différents niveaux de gravité de l'insuffisance pondérale puissent être mesurés, cet indicateur mesure la prévalence de l'ensemble des insuffisances pondérales, c'est-à-dire une insuffisance pondérale modérée et une déficience grave combinée.

##### *Définition du régime alimentaire minimum acceptable chez les enfants de 6 à 23 mois*

La diversité alimentaire minimale pour les enfants allaités âgés de 6 à 23 mois est définie comme étant la consommation de quatre groupes alimentaires ou plus sur les 7 groupes alimentaires suivants :

1. Céréales, racines et tubercules ;
2. Légumineuses et noix ;
3. Produits laitiers (lait, yaourt, fromage) ;
4. Aliments à base de chair (viande, poisson, volaille et foie / organes) ;
5. Œufs ;
6. Fruits et légumes riches en vitamine A

## 7. Autres fruits et légumes.

La fréquence minimale des repas pour les enfants allaités est définie comme deux ou plusieurs repas d'aliments solides, semi-solides ou mous pour les enfants de 6 à 8 mois et trois repas ou plus d'aliments solides, semi-solides ou mous pour les enfants de 9 à 23 mois.

Cet indicateur mesure la proportion d'enfants âgés de 6 à 23 mois bénéficiant d'un régime alimentaire minimal acceptable (MAD), à l'exception du lait maternel. Il mesure à la fois la fréquence d'alimentation minimale et la diversité alimentaire minimale, selon les besoins, pour différents groupes d'âge. Si un enfant respecte la fréquence d'alimentation minimale et la diversité alimentaire minimale correspondant à son groupe d'âge et à son statut d'allaitement, il est alors considéré comme bénéficiant d'un régime alimentaire minimal acceptable.

**Pour le calcul de ces indicateurs des détails sont dans le rapport santé au niveau du point 3.7.2.**

### 3. Indicateurs du volet Agriculture

#### 3.1. Caractéristiques des petits exploitants

Pour ce volet agriculture, les hommes et les femmes exploitants ont été ciblés par les entretiens individuels semi structurés.

##### Caractéristiques des hommes exploitants

L'âge des hommes enquêtés est compris entre 22 et 75 ans, 32% des hommes sont âgés de 22-40 ans, 54% âgés de 41-60 ans et 14% âgés de 61-75 ans. Ils appartiennent à trois ethnies dominantes 81% sont issus de Dogons, 08% de Peulh, 06% de bambana et 05% d'autres ethnies (dafin, mossi, bobo, bozo, soninké, etc). Sur le plan matrimonial, 41% des hommes sont monogames contre 59% polygames. Au niveau de l'instruction des hommes on distingue : 02% d'alphabétisé, 29% ayant fréquenté l'école coranique, 11% ayant un niveau primaire, 6% niveau secondaire, 3% niveau universitaire et 49% sans aucune instruction. Quant à la profession de ces hommes, 95% sont agriculteurs, 02% commerçants, 3% autres professions (artisanat, élevage, etc).

##### Caractéristiques des femmes exploitantes

L'âge des femmes enquêtées est compris entre 18 et 57 ans, 92% des femmes sont âgées de 18-49 ans et 8% de 50-57 ans. Elles appartiennent à trois ethnies dominantes 80% de Dogons, 5% de Peulh, 5% de bambana, et 10% d'entre elles sont issues de diverses autres ethnies (dafin, forgeron, mossi, bobo, bozo, soninké, etc). Sur le plan matrimonial, 50% des femmes sont monogames, 48% des coépouses, et 2% des veuves. La plupart des femmes (64%) sont sans instruction, 8% sont alphabétisées, 12% ayant fréquenté l'école coranique, 11% ayant niveau primaire, 5% niveau secondaire. Environ, sept femmes sur dix sont ménagères, une femme sur quatre exerce des activités de productions agricoles, et les 6% qui restent exercent d'autres professions (artisanat, commerce, élevage, etc). Elles vivent dans des ménages, dont la taille moyenne est de 7 personnes. En général, un ménage est composé de 4 femmes et de 3 hommes dont 2 enfants de moins de 5 ans. L'âge moyen de leur premier et second enfant est de 38 mois et de 21 mois respectivement.

Selon les rapports d'activités du projet (liste des bénéficiaires), un total de **14 820 petits exploitants** dont **4 446 femmes productrices** et **10 374 hommes producteurs** sont touchés par l'ensemble des activités agricoles dans les 114 villages cibles du projet dans la région de Mopti. Soit en moyenne **130 petits exploitants (homme et femme) bénéficiaires par village**. Parmi ces petits producteurs, les femmes représentent entre 25-35% par village, soit **33-46 femmes productrices par village, soit en moyenne 39 femmes productrices et 91 hommes producteurs par village**.

Il faut noter que lors des investigations sur le terrain, nous avons interrogé les hommes exploitants sur les cultures céréalières uniquement. En effet, nous avons constaté que les hommes bénéficiaires ne pratiquaient que la production de céréales (riz, mil et sorgho), par contre les femmes exploitantes pratiquaient toutes les spéculations (céréales, légumineuses et produits maraîchers) selon les rapports d'activités du projet. Ainsi, les résultats de l'enquête relatifs aux valeurs des spéculations autres que les céréales sont inexistantes pour les hommes exploitants.



### 3.2. Résultats /valeur des indicateurs

Le calcul des différents indicateurs s'est fait en conformité avec la définition de chaque spécifié dans le document élaboré à cet par FTF. Nous avons procédé tout d'abord par calculer la valeur de l'indicateur à partir de la taille de l'échantillon des bénéficiaires enquêtés à travers les entretiens individuels (496 femmes et 328 hommes), ensuite nous l'avons extrapolée à l'effectif total des exploitants (14 820 exploitants) qui a été spécifié dans les différents rapports d'activités du projet. Cette méthode a été utilisée déterminer le NOMBRE de personnes ou d'exploitants par sexe, et les quantités de production.

**EG.3.2-1: (4.5.2-7) Nombre de personnes ayant reçu une formation à court terme sur la productivité du secteur agricole ou la sécurité alimentaire (Sexe, Productivité, Gestion post-récolte, Lien vers les marchés, Sécurité alimentaire, Gestion des ressources en eau/GIRE, Agriculture durable, changement climatique et analyse des risques...)**

#### Taille de l'échantillon

	Femme	Homme	Association/ organisation
Taille	496	328	32

#### Valeur globale de l'indicateur par sexe

	2016/2017		2017/2018		2018/2019	
	Femme	Homme	Femme	Homme	Femme	Homme
Pourcentage	53,51%	56,54%	61,57%	62,04%	63,32%	64,93%
Nombre total	2 379	5 865	2 737	6 436	2 815	6 736

L'analyse du tableau montre une évolution positive de la proportion des bénéficiaires ayant reçu une formation à court terme sur la productivité du secteur agricole ou la sécurité alimentaire. Nous notons une évolution moyenne de 5 points d'une campagne à une autre et près de 10% durant la durée d'exécution du projet (2017-2019) par rapport à la situation de référence en termes d'exploitants agricoles.

#### Valeur de l'indicateur par type de formation

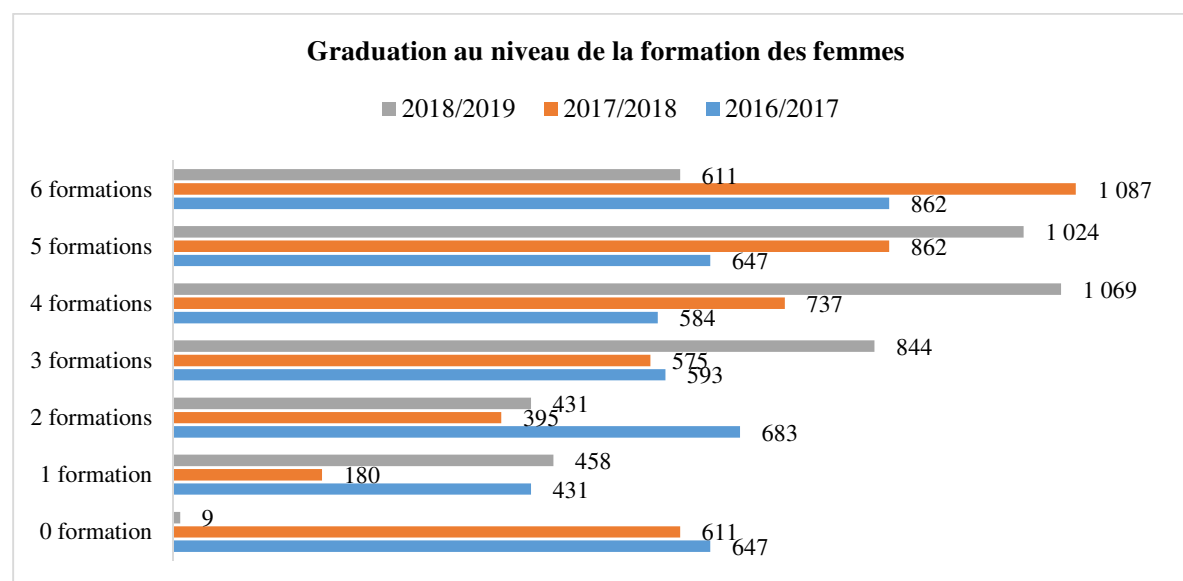
Type de formation	2016/2017		2017/2018		2018/2019	
	Femme %	Homme %	Femme %	Homme %	Femme %	Homme %
Productivité	61,29	63,72	69,35	69,21	71,1	72,1
Gestion post-récolte	55,49	57,82	63,55	63,31	65,3	66,2
Lien vers les marchés	52,99	53,8	61,05	59,31	62,8	62,2
Sécurité alimentaire	57,99	58,9	66,05	64,41	67,8	67,3
Gestion des ressources en eau/GIRE	50,73	51,6	58,79	57,11	60,54	60
Agriculture durable: Changement climatique et analyse des risques	42,59	53,4	50,65	58,91	52,4	61,8

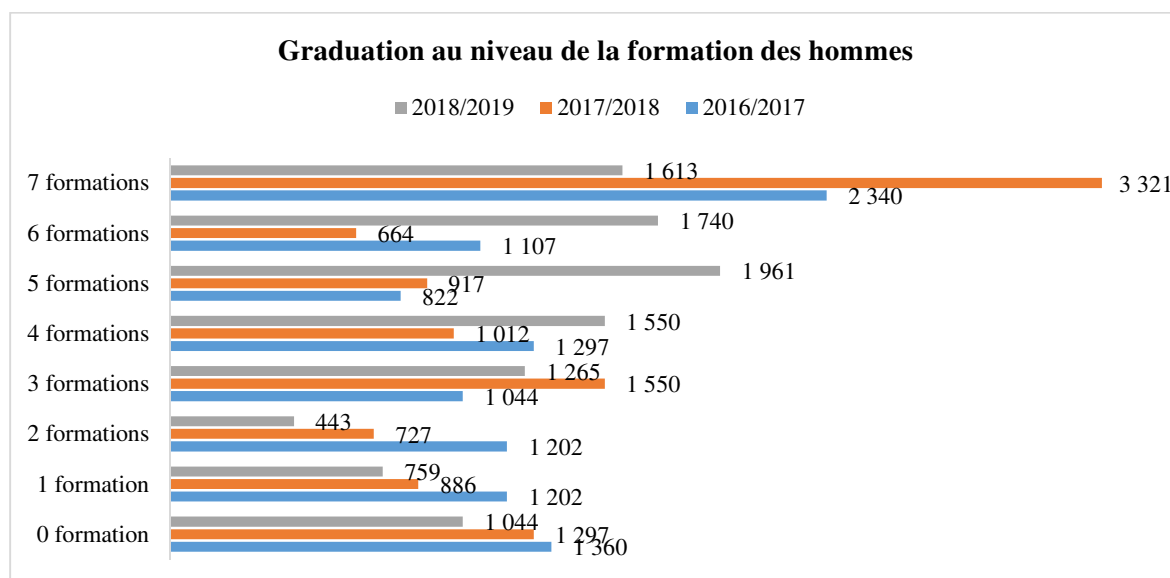
Les types de formation suivis par les bénéficiaires quel que soit le sexe, sont par ordre décroissante : la formation sur la productivité agricole, la formation sur la sécurité alimentaire et la formation sur la gestion post-récolte. Ces formations ont été dispensées en cascades

suivant l'approche Champ Ecole Paysan (CEP). Le Projet, à travers le service d'agriculture a formé des délégués villageois qui à leur tour ont formé les producteurs au niveau des villages d'intervention. Leur but étant d'améliorer la production agricole des acteurs cibles du projet. La formation sur le lien vers les marchés a été bien suivie par ces exploitants afin d'améliorer leur capacité en matière de commercialisation des produits issus de leurs productions agricoles. La méthodologie participative utilisée lors de ces différentes formations était très appréciée par ces exploitants. Leurs motivations et intérêts se traduisaient par leur participation active aux différentes sessions dans les domaines de l'agriculture et de la sécurité alimentaire.

Type de formation	2016/2017		2017/2018		2018/2019	
	Femme	Homme	Femme	Homme	Femme	Homme
Productivité	2 725	6 610	3 083	7 180	3 161	7 480
Gestion post-récolte	2 467	5 998	2 825	6 568	2 903	6 868
Lien vers les marchés	2 356	5 581	2 714	6 153	2 792	6 453
Sécurité alimentaire	2 578	6 110	2 937	6 682	3 014	6 982
Gestion des ressources en eau/GIRE	2 255	5 353	2 614	5 925	2 692	6 224
Agriculture durable: Changement climatique et analyse des risques	1 894	5 540	2 252	6 111	2 330	6 411

La Graduation se définit par la participation d'un bénéficiaire du projet à plusieurs formations à la fois. Les graphiques ci-après révèlent qu'une proportion importante de bénéficiaires a pris part à au moins trois (3) formations différentes durant la durée d'exécution du projet. Celles-ci ont permis à ces acteurs d'acquérir de nouvelles connaissances et techniques dans ce domaine de la production agricole.





**Certains résultats qualitatifs en rapport aux perceptions des interviewés sur ces formations, incluent :** ces formations ont permis (i) d'accroître leurs productions, (ii) d'acquérir des connaissances nouvelles, (iii) d'aider les femmes et les hommes à se prendre en charge, (iv) d'adapter la production aux saisons, (v) d'améliorer et de diversifier la production et les rendements, (vi) d'améliorer la nutrition des enfants, (vii) d'adopter des changements de comportement d'habitude dans la production, (viii) d'améliorer la qualité et la quantité de la production, (ix) de faciliter le travail dans les jardins maraichers, (x) de renforcer l'autonomisation alimentaire des ménages, (xi) de mieux maîtriser les techniques et les pratiques de production, (xii) de pouvoir produire malgré les changements climatiques, (xiii) d'améliorer la gestion de la production céréalière.

Certains bénéficiaires qui n'ont pas eu l'occasion de participer à ces sessions mentionnaient : (i) qu'ils n'ont pas été contacté ou informé par les agents du projet, (ii) d'autres étaient en voyage hors du village lors des formations ou n'étaient pas disponibles lors des formations.

**EG.3.2-17: Nombre d'agriculteurs et d'autres personnes ayant appliqué des technologies ou des pratiques de gestion améliorées avec l'assistance du Gouvernement des États-Unis (Par Sexe ; Par type de technologie : Génétique des cultures, Pratiques culturelles, Gestion du bétail, Technique de pêche sauvage, Gestion de l'aquaculture, Lutte antiparasitaire, Gestion de la maladie, Fertilité liée au sol et à la conservation, Irrigation, Gestion de l'eau (non-irrigation), Atténuation du climat, Adaptation au climat, Marketing et distribution, Post récolte - Manutention et entreposage, Traitement à valeur ajouté, etc.) ;**

### Valeur globale de l'indicateur par sexe

	2016/2017		2017/2018		2018/2019	
	Femme	Homme	Femme	Homme	Femme	Homme
Pourcentage	51,75%	54,09%	54,98%	58,19%	58,01%	60,39%
Nombre total	2 301	5 611	2 444	6 037	2 579	6 265

Nous notons une évolution positive d'environ 6,26% entre 2016/2017 et 2018/2019.

### Valeur globale de l'indicateur au niveau des organisations de producteurs

	2016/2017	2017/2018	2018/2019
Pourcentage	58%	78%	84%
Nombre total	19	25	27

La pratique des technologies relatives aux génétiques des cultures, lutte antiparasitaire, pratiques culturelles et gestion de maladie est adoptée par plus de six exploitant(e)s sur dix en 2018/2019. Ces technologies constituent le socle de la production agricole améliorée. En effet, la génétique des cultures vise à renforcer les compétences des exploitants dans le choix de leurs semences, la lutte antiparasitaire et la gestion de maladie des cultures améliorent les techniques d'entretien des cultures phases qui sont importantes dans le cycle de production agricole. Ces pratiques culturelles consistent à renforcer les capacités des exploitants dans le choix des cultures et des superficies à emblaver en termes de rotation et d'assolement des cultures.

### Valeur de l'indicateur par type de technologie améliorée pratiquée

Type de formation	2016/2017		2017/2018		2018/2019	
	Femme %	Homme %	Femme %	Homme %	Femme %	Homme %
Génétique des cultures	56,34	62,1	59,57	66,2	62,6	68,4
Pratiques culturelles	55,04	58,1	58,27	62,2	61,3	64,4
Gestion du bétail	50,24	54	53,47	58,1	56,5	60,3
Lutte antiparasitaire	54,24	57	57,47	61,1	60,5	63,3
Gestion de la maladie	51,74	54	54,97	58,1	58	60,3
Irrigation	49,44	50,8	52,67	54,9	55,7	57,1
Adaptation au climat	51,34	53,3	54,57	57,4	57,6	59,6
Post récolte - Manutention et entreposage	50,84	51,1	54,07	55,2	57,1	57,4
Traitement à valeur ajouté	46,54	46,4	49,77	50,5	52,8	52,7

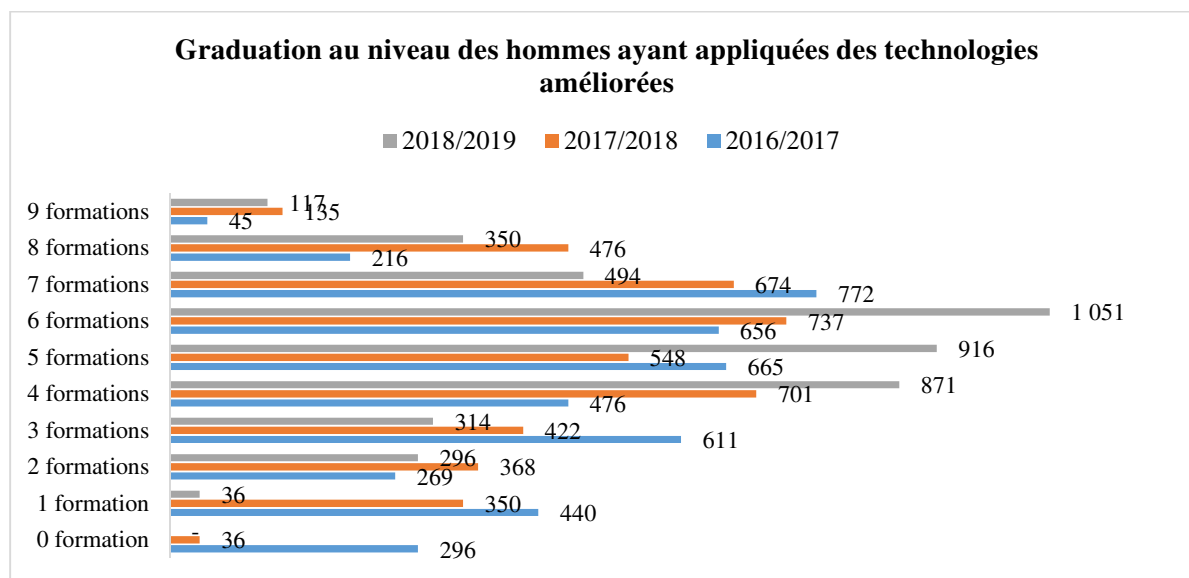
Type de formation	2016/2017		2017/2018		2018/2019	
	Femme	Homme	Femme	Homme	Femme	Homme
Génétique des cultures	2 505	6 442	2 648	6 868	2 783	7 096
Pratiques culturelles	2 447	6 027	2 591	6 453	2 725	6 681
Gestion du bétail	2 234	5 602	2 377	6 027	2 512	6 256
Lutte antiparasitaire	2 412	5 913	2 555	6 339	2 690	6 567
Gestion de la maladie	2 300	5 602	2 444	6 027	2 579	6 256
Irrigation	2 198	5 270	2 342	5 695	2 476	5 924
Adaptation au climat	2 283	5 529	2 426	5 955	2 561	6 183
Post récolte - Manutention et entreposage	2 260	5 301	2 404	5 726	2 539	5 955

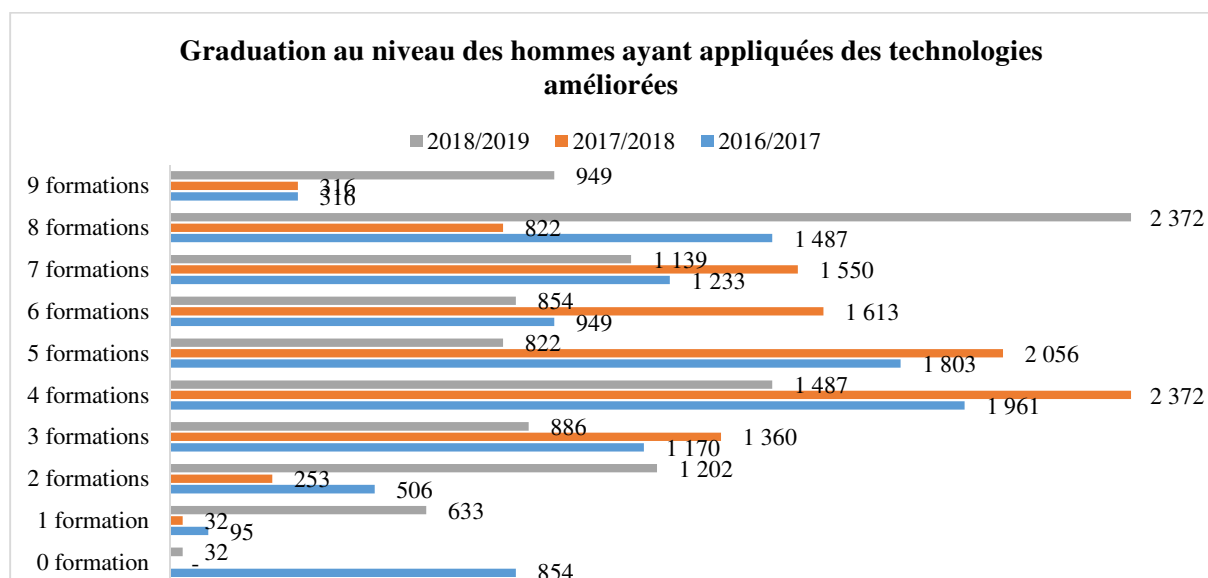
Traitement à valeur ajouté	2 069	4 814	2 213	5 239	2 347	5 467
----------------------------	-------	-------	-------	-------	-------	-------

### Valeur de l'indicateur par type de technologie améliorée pratiquée au niveau des organisations

Type de formation	2016/2017 en %	2017/2018 en %	2018/2019 en %
Génétique des cultures	50,0	57,8	62,1
Pratiques culturelles	53,1	62,5	65,4
Gestion du bétail	37,5	46,5	50,1
Lutte antiparasitaire	46,9	62,5	73,1
Gestion de la maladie	38,1	44,5	55,0
Irrigation	16,3	25,3	36,3
Adaptation au climat	31,3	38,6	48,8
Post récolte - Manutention et entreposage	41,4	44,9	58,0
Traitement à valeur ajouté	31,3	46,9	50,6

Au niveau de la graduation, les graphiques ci-après révèlent qu'une proportion importante de bénéficiaires femmes et hommes pratiquent entre trois (3) et sept (7) (environ 60%) des technologies améliorées de la production agricole. Les renforcements de capacités effectués par le projet avec ses partenaires dont le service de l'agriculture, ont permis aux exploitants de comprendre l'importance de ces pratiques dans l'amélioration de la production agricole.





Les résultats qualitatifs révèlent que l'adoption de ces pratiques a été motivée par : (i) une amélioration de la qualité de la production, des rendements, de la rentabilité et du savoir-faire, (ii) une meilleure gestion de la production, (iv) un savoir-faire des exploitants dans la production, (v) une contribution à la sécurité alimentaire et aux luttes contre les nuisibles, (vi) une sauvegarde de la qualité du sol par l'humidité et amélioration de la production et accroissement du revenu, (vii) une meilleure adaptation des techniques de stockage et de conservation des produits aux conditions climatiques de la région.

**EG.3.2-18: Nombre d'hectares de terres sous technologies ou de pratiques de gestion améliorées avec l'assistance du Gouvernement des États-Unis (Par Sexe ; Par type de culture (horticulture, riz-irrigué, sorgho, mil, etc.,**

Pour l'ensemble des bénéficiaires, la superficie totale emblavée de céréales par les hommes est environ 40 fois plus grande que celles des femmes. Cependant, quel que soit le sexe, les superficies emblavées, par ordre d'importance en termes d'ha, sont celles du mil, du sorgho, du riz de fond, et enfin, du riz irrigué. Pour les autres spéculations, telles que légumineuses et horticoles/maraîchères sont cultivées par les femmes uniquement, la superficie totale pour l'ensemble des bénéficiaires varie entre 1,34 ha (amarante) et 412,33 ha (oignon).

Par ailleurs, en moyenne, la terre emblavée de céréales par une femme est de 0.063 ha (soit le sixième de celle emblavée par un homme), de 0.135 ha de légumineuses et de 0.366 ha de produits d'horticultures ou maraîchers.

Spéculation	Total superficie en ha au niveau des enquêtés		Total superficie en ha au niveau de l'ensemble des bénéficiaires	
	Femme (496)	Homme (328)	Femme (4446)	Homme (10374)
<b>A. Céréales</b>				
Riz irrigué	01	27,35	8,96	865,03
Riz de bas fond	03	27,60	26,89	872,93
Mil	21,70	234,60	194,51	7419,94
Sorgho	5,32	68	47,69	2150,71
<b>B. Légumineuses</b>				

Arachide	33	0	295,80	0,00
Sésame	2,87	0	25,73	0,00
Niébé	31,11	0	278,86	0,00
<b>C. Horticoles/ Maraichers</b>				
Oignon	46	0	412,33	0,00
Tomate	33	0	295,80	0,00
Laitue/salade	30,81	0	276,17	0,00
Poivron	2,15	0	19,27	0,00
Chou	1,27	0	11,38	0,00
Amarante	0,15	0	1,34	0,00
Carotte	3,37	0	30,21	0,00
Betterave	6,21	0	55,66	0,00
Gombo	16,68	0	149,51	0,00
Piment	22,93	0	205,54	0,00
Aubergine violette/blanche	5,21	0	46,70	0,00
Aubergine africaine	13,63	0	122,18	0,00

Pour les organisations de producteurs, la superficie emblavée moyenne par organisation est de 0,623 ha de céréales (maximum de 0,555 ha pour le mil), 0,117 ha de légumineuses (maximum de 0,086 ha pour le niébé), et 4,187 ha de produits d'horticultures ou maraîchers (maximum de 0,470 ha pour l'oignon).

<b>Spéculation</b>	<b>Total superficie en HA au niveau des organisations enquêtées (32)</b>
<b>A. Céréales</b>	
Riz irrigué	00
Riz de bas fond	00
Mil	17,75 (moyenne par organisation 0,555)
Sorgho	2,2
Mais	0
<b>Moyenne par organisation</b>	<b>0,623</b>
<b>B. Légumineuses</b>	
Arachide	1
Sésame	0
Niébé	2,75 (moyenne par organisation 0,086)
<b>Moyenne par organisation</b>	<b>0,117</b>
<b>C. Horticoles/ Maraichers</b>	
Oignon	15,05 (moyenne par organisation 0,470)
Tomate	13,84
Laitue/salade	14,84
Poivron	0,12
Chou	12,08
Amarante	1,04
Carotte	12,33
Betterave	12,27
Gombo	13,30
Piment	12,50
Aubergine violette/blanche	13,26
Aubergine africaine	13,36
<b>Moyenne par organisation</b>	<b>4,187</b>

Les résultats qualitatifs révèlent que la diversification des spéculations et la superficie plus réduite facilitent l'exploitation des parcelles par les femmes car elles sont beaucoup plus adaptées à leurs capacités physiques et savoir-faire acquis lors des formations qu'elles avaient reçues. En revanche les défis majeurs relatifs à l'augmentation des superficies à emblaver incluent (i) pas assez d'espace pour emblaver une superficie plus large, (ii) insuffisance de temps pour exploiter de grandes superficies, (iii) insuffisance de moyen de production, (iv) coût élevé des semences, (v) et insuffisance d'équipements agricoles.



**EG.3.2-19: Valeur des ventes différentielles de petits exploitants générées avec l'aide du Gouvernement des États-Unis (FCFA) (Par Sexe, Mixte et Association ; Par type de culture (horticulture, riz-irrigué, sorgho, mil, etc., type de produits animal, type de poisson (eau douce ou marin, etc.) ;**

**(1). Valeur des Ventes supplémentaires des petits exploitants lors de la campagne agricole 2016/2017**

Spéculation	Au niveau des bénéficiaires enquêtés				Au niveau de l'ensemble des bénéficiaires			
	Femme (496)		Homme (328)		Femme (4446)		Homme (10374)	
	Quantité vendue en Kg	Montant en CFA	Quantité vendue en Kg	Montant en CFA	Quantité vendue en Kg	Montant en CFA	Quantité vendue en Kg	Montant en CFA
<b>D. Céréales</b>								
Riz irrigué	0	0	1 720	310 000	-	-	54 400	8 539 573
Riz de bas fond	440	160 000	400	150 000	3 944	996 008	12 651	1 581 402
Mil	2 525	635 500	10 485	2 852 950	22 633	5 405 503	331 620	78 246 211
Sorgho	375	72500	1 029	236 400	3 361	635 689	32 545	5 832 212
<b>E. Légumineuses</b>								
Arachide	2 648	1 127 049	0	0	23 736	10 102 583	0	0
Niébé	1 110	1 083 067	0	0	9 950	9 708 572	0	0
<b>F. Horticoles/ Maraichers</b>							0	0
Oignon	2 449	2 199 108	0	0	21 952	19 712 050	0	0
Tomate	612	1 264 487	0	0	5 486	11 334 494	0	0
Laitue/salade	1 263	3 408 617	0	0	11 321	30 553 406	0	0
Poivron	30	15 064	0	0	269	135 029	0	0
Chou	425	213 643	0	0	3 810	1 915 037	0	0
Amarante	7	3 848	0	0	63	34 496	0	0
Carotte	523	247 894	0	0	4 688	2 222 053	0	0
Betterave	352	189 684	0	0	3 155	1 700 273	0	0
Gombo	2 194	1 154 532	0	0	19 666	4 783 649	0	0
Piment	212	164 933	0	0	1 900	1 478 174	0	0
Aubergine violette/blanche	74	32 547	0	0	663	291 740	0	0
Aubergine africaine	72	93 462	0	0	645	837 264	0	0

**(2). Valeur des Ventes supplémentaires des petits exploitants lors de la campagne agricole 2017/2018**

Spéculation	Au niveau des bénéficiaires enquêtés				Au niveau de l'ensemble des bénéficiaires			
	Femme (496)		Homme (328)		Femme (4446)		Homme (10374)	
	Quantité vendue en Kg	Montant en CFA	Quantité vendue en Kg	Montant en CFA	Quantité vendue en Kg	Montant en CFA	Quantité vendue en Kg	Montant en CFA
<b>A. Céréales</b>								
Riz irrigué	0	0	1 250	195 750	-	-	39 535	6 191 191
Riz de bas fond	250	62 500	300	38 000	2 241	560 232	9 488	1 201 866
Mil	2 230	396 300	12 165	2 582 350	19 989	3 552 318	384 755	81 674 692
Sorgho	281	49 300	1 561	265 895	2 519	441 911	49 371	8 409 740
<b>B. Légumineuses</b>								
Arachide	2 274	991 478	0	0	20 383	8 887 071	0	0
Niébé	1 069	1 043 057	0	0	9 582	9 349 500	0	0
<b>C. Horticoles/ Maraichers</b>								
Oignon	2 669	2 396 659	0	0	23 924	21 482 829	0	0
Tomate	691	1 427 713	0	0	6 194	702 675	0	0
Laitue/salade	1 506	4 064 432	0	0	13 499	36 431 445	0	0
Poivron	324	142 942	0	0	2 904	1 281 290	0	0
Chou	500	263 624	0	0	4 482	2 363 045	0	0
Amarante	27	6 328	0	0	242	56 722	0	0
Carotte	681	335 639	0	0	6 104	3 008 568	0	0
Betterave	443	236 684	0	0	3 971	2 121 570	0	0
Gombo	2 521	1 326 606	0	0	22 598	11 891 569	0	0
Piment	266	206 945	0	0	2 384	1 854 724	0	0
Aubergine violette/blanche	74	17 593	0	0	663	157 697	0	0
Aubergine africaine	69	89 567	0	0	618	802 212	0	0

**(3). Valeur des Ventes supplémentaires des petits exploitants lors de la campagne agricole 2018/2019**

Spéculation	Au niveau des bénéficiaires enquêtés				Au niveau de l'ensemble des bénéficiaires			
	Femme (496)		Homme (328)		Femme (4446)		Homme (10374)	
	Quantité vendue en Kg	Montant en CFA	Quantité vendue en Kg	Montant en CFA	Quantité vendue en Kg	Montant en CFA	Quantité vendue en Kg	Montant en CFA
<b>A. Céréales</b>								
Riz irrigué	0	0	2 430	392 000	-	-	76 856	12 398 195
Riz de bas fond	550	137 500	600	96 850	4 930	1 232 510	18 977	3 063 177
Mil	2 600	650 000	7 925	1 568 450	23 306	5 826 411	250 652	49 607 013
Sorgho	503	88 025	1 331	231 850	4 509	789 031	42 097	7 332 963
<b>B. Légumineuses</b>								
Arachide	2 282	971 271	0	0	20 455	8 706 113	0	0
Niébé	1 028	1 003 055	0	0	9 215	8 991 402	0	0
<b>C. Horticoles/ Maraichers</b>								
Oignon	2 504	2 267 308	0	0	22 445	20 323 370	0	0
Tomate	403	839 627	0	0	3 612	7 525 390	0	0
Laitue/salade	1 401	3 812 689	0	0	12 558	34 175 411	0	0
Poivron	40	17 740	0	0	359	159 016	0	0
Chou	434	158 841	0	0	3 890	1 423 806	0	0
Amarante	35	8 149	0	0	-	0	0	0
Carotte	732	275 248	0	0	6 561	2 467 244	0	0
Betterave	399	157 166	0	0	3 577	1 408 789	0	0
Gombo	2 227	1 181 702	0	0	19 962	10 592 334	0	0
Piment	270	211 814	0	0	2 420	1 898 481	0	0
Aubergine violette/blanche	42	26 061	0	0	376	233 605	0	0
Aubergine africaine	66	86 391	0	0	592	774 899	0	0

**(4). Valeur des Ventes supplémentaires au niveau des organisations de producteurs**

Spéculations	2016/2017		2017/2018		2018/2019	
	Quantité vendue en Kg	Montant en CFA	Quantité vendue en Kg	Montant en CFA	Quantité vendue en Kg	Montant en CFA
<b>A. Céréales</b>						
Riz irrigué	0	0	0	0	0	0
Riz de bas fond	0	0	150	37 500	0	0
Mil	1 700	387 500	1 950	349 000	120	207 000
Sorgho	50	7 000	210	33 000	150	22 500
<b>B. Légumineuses</b>						
Arachide	80	30 967	0	0	0	0
Niébé	156	138 432	355	315 022	685	607 859
<b>C. Horticoles/ Maraichers</b>						
Oignon	5 695	4 650 877	10 350	8 452 428	11 855	9 681 500
Tomate	2 855	5 364 785	5 510	10 353 753	5 500	10 334 962
Laitue/salade	1 768	4 339 509	8 200	20 126 682	8 475	20 801 662
Poivron	200	86 000	230	89 000	395	128 375
Chou	710	322 000	5 170	3 034 000	5 275	1 334 000
Amarante	520	144 500	500	140 000	800	225 000
Carotte	2 310	647 500	4 920	7 226 000	5 070	1 674 500
Betterave	3 080	1 463 000	5 600	2 460 000	5 965	3 100 125
Gombo	3 160	1 512 306	7 555	3 615 655	7 165	3 429 010
Piment	1 000	707 548	670	474 057	630	445 755
Aubergine violette/blanche	148	54 300	115	40 250	470	164 500
Aubergine africaine	2 478	2 925 429	4 875	5 755 233	4 820	5 690 302

Les valeurs des ventes au niveau des différentes spéculations durant les trois campagnes l'enquête ont connu une augmentation comparées à celles de la Baseline au niveau de toutes les spéculations sauf pour le mil et le piment qui ont légèrement diminué. Par exemples, les valeurs de vente des niébé, laitue/salade, chou ont plus que quadruplé, celles du sorgho, des aubergines violettes/blanches et carotte ont triplé entre 2016/2017-2018/2019.

**EG.3.3-11: Quantité totale de produits de la chaîne de valeur riches en éléments nutritifs ciblés produits par les bénéficiaires directs bénéficiant de l'assistance du Gouvernement américain et destinés à la consommation domestique (kg)**

**(1). Quantité Produite et Consommée par les petits exploitants lors de la campagne agricole 2016/2017**

Spéculation	Au niveau des bénéficiaires enquêtés						Au niveau de l'ensemble des bénéficiaires			
	Femme (496)			Homme (328)			Femme (4446)		Homme (10374)	
	Quantité Produite en Kg	Quantité Consommée en Kg	Quantité Consommée en %	Quantité Produite en Kg	Quantité Consommée en Kg	Quantité Consommée en %	Quantité Produite en Kg	Quantité Consommée en Kg	Quantité Produite en Kg	Quantité Consommée en Kg
<b>A. Céréales</b>										
Riz irrigué	0	0	0	32 485	28 760	88,53	-	-	1 027 437	909 623
Riz de bas fond	4 160	2 160	51,92	12 175	10 914	89,64	37 289	19 362	385 071	345 189
Mil	6 085	4 280	70,34	104 787	92 705	88,47	54 544	38 365	3 314 208	2 932 078
Sorgho	907	786	86,66	16 340	15 411	94,31	8 130	7 045	516 802	487 420
<b>B. Légumineuses</b>										
Arachide	6 960	4 868	69,94	-	-		62 387	43 635	-	-
Niébé	2 855	1 828	64,03	-	-		25 591	16 386	-	-
<b>C. Horticoles/ Maraichers</b>										
Oignon	5 464	2 903	53,13	-	-		48 978	26 022	-	-
Tomate	1 007	1 007	100,00	-	-		9 026	9 026	-	-
Laitue/salade	2 876	1 795	62,41	-	-		25 780	16 090	-	-
Poivron	68	49	72,06	-	-		610	439	-	-
Chou	1 212	803	66,25	-	-		10 864	7 198	-	-
Amarante	54	47	87,04	-	-		484	421	-	-
Carotte	754	300	39,79	-	-		6 759	2 689	-	-
Betterave	463	236	50,97	-	-		4 150	2 115	-	-
Gombo	5 119	2 904	56,73	-	-		45 885	26 031	-	-
Piment	504	354	70,24	-	-		4 518	3 173	-	-
Aubergine violette/blanche	210	129	61,43	-	-		1 882	1 156	-	-
Aubergine africaine	145	85	58,62	-	-		1 300	762	-	-

**(2). Quantité Produite et Consommée par les petits exploitants lors de la campagne agricole 2017/2018**

Spéculation	Au niveau des bénéficiaires enquêtés						Au niveau de l'ensemble des bénéficiaires			
	Femme (496)			Homme (328)			Femme (4446)		Homme (10374)	
	Quantité Produite en Kg	Quantité Consommée en Kg	Quantité Consommée en %	Quantité Produite en Kg	Quantité Consommée en Kg	Quantité Consommée en %	Quantité Produite en Kg	Quantité Consommée en Kg	Quantité Produite en Kg	Quantité Consommée en Kg
<b>A. Céréales</b>										
Riz irrigué	30	15	50,00	18 200	15 460	84,95	269	134	575 630	488 970
Riz de bas fond	95	75	78,95	14 920	14 720	98,66	852	672	471 890	465 565
Mil	5 200	3 666	70,50	126 364	105 147	83,21	46 611	32 861	3 996 647	3 325 594
Sorgho	629	540	85,85	20 250	15 685	77,46	5 638	4 840	640 468	496 086
<b>B. Légumineuses</b>										
Arachide	5 736	3 637	63,41	-	-		51 416	32 601	-	-
Niébé	3 163	2 112	66,77	-	-		28 352	18 931	-	-
<b>C. Horticoles/ Maraichers</b>										
Oignon	6 060	3 729	61,53	-	-		54 320	33 426	-	-
Tomate	1 504	1 281	85,17	-	-		13 481	11 483	-	-
Laitue/salade	3 515	2 130	60,60	-	-		31 507	19 093	-	-
Poivron	172	114	66,28	-	-		1 542	1 022	-	-
Chou	1 014	568	56,02	-	-		9 089	5 091	-	-
Amarante	83	66	79,52	-	-		744	592	-	-
Carotte	1 061	391	36,85	-	-		9 510	3 505	-	-
Betterave	864	438	50,69	-	-		7 745	3 926	-	-
Gombo	5 881	3 361	57,15	-	-		52 716	30 127	-	-
Piment	603	375	62,19	-	-		5 405	3 361	-	-
Aubergine violette/blanche	247	187	75,71	-	-		2 214	1 676	-	-
Aubergine africaine	187	127	67,91	-	-		1 676	1 138	-	-

### (3). Quantité Produite et Auto-Consommée par les petits exploitants lors de la campagne agricole 2018/2019

Spéculation	Au niveau des bénéficiaires enquêtés						Au niveau de l'ensemble des bénéficiaires			
	Femme (496)			Homme (328)			Femme (4446)		Homme (10374)	
	Quantité Produite en Kg	Quantité Consommée en Kg	Quantité Consommée en %	Quantité Produite en Kg	Quantité Consommée en Kg	Quantité Consommée en %	Quantité Produite en Kg	Quantité Consommée en Kg	Quantité Produite en Kg	Quantité Consommée en Kg
<b>A. Céréales</b>										
Riz irrigué	0	0	0	31 745	24 715	77,85	-	-	1 004 032	781 687
Riz de bas fond	3 102	2 602	83,88	24 995	22 525	90,12	27 805	23 324	790 543	712 422
Mil	5 426	3 855	71,05	112 887	103 885	92,03	48 637	34 555	3 570 396	3 285 680
Sorgho	793	639	80,58	14 624	13 313	91,04	7 108	5 728	462 529	421 064
<b>B. Légumineuses</b>										
Arachide	6 307	4 125	65,40	-	-		56 534	36 975	-	-
Sésame	120	120	100,00	-	-		1 076	1 076	-	-
Niébé	3 055	2 030	66,45	-	-		27 384	18 196	-	-
<b>C. Horticoles/ Maraichers</b>										
Oignon	5 745	3 719	64,73	-	-		51 497	33 336	-	-
Tomate	1 542	1 349	87,48	-	-		13 822	12 092	-	-
Laitue/salade	3 504	2 175	62,07	-	-		31 409	19 496	-	-
Poivron	85	53	62,35	-	-		762	475	-	-
Chou	1 286	823	64,00	-	-		11 527	7 377	-	-
Amarante	53	3	5,66	-	-		475	27	-	-
Carotte	996	344	34,54	-	-		8 928	3 084	-	-
Betterave	747	377	50,47	-	-		6 696	3 379	-	-
Gombo	5 331	2 965	55,62	-	-		47 786	26 577	-	-
Piment	604	335	55,46	-	-		5 414	3 003	-	-
Aubergine violette/blanche	285	223	78,25	-	-		2 555	1 999	-	-
Aubergine africaine	230	161	70,00	-	-		2 062	1 443	-	-

Les Petites Actions Faisables Importantes (PAFI) et/ou les Petites Actions Faisables (PAF) développées par le projet incluent l'utilisation des produits agricoles exploités par les ménages. Celle-ci a été également véhiculée à travers les différentes campagnes de sensibilisation réalisées, des dialogues communautaires, et des messages diffusés par les radios locales de proximité. Les résultats révèlent que, à part l'amarante, environ sept

ménages sur dix consomment leurs produits agricoles. Par exemple, le taux d'autoconsommation des productions céréalières est de 75%, légumineuses est de 77%, et maraîchères est de 66%.

**EG.3-6,7,8 : Marge brute des agriculteurs par hectare, par animal, par cage obtenue avec l'aide du Gouvernement des États-Unis (en FCFA) (Par Sexe, Par type de culture (horticulture, riz-irrigué, sorgho, mil, etc., .) ;**

**(.) Charges de production des petits exploitants (en FCFA)**

Spéculation	Au niveau des bénéficiaires enquêtés						Au niveau de l'ensemble des bénéficiaires					
	Femme (496)			Homme (328)			Femme (4446)			Homme (10374)		
	Charge en 2016/2017	Charge en 2017/2018	Charge en 2018/2019	Charge en 2016/2017	Charge en 2017/2018	Charge en 2018/2019	Charge en 2016/2017	Charge en 2017/2018	Charge en 2018/2019	Charge en 2016/2017	Charge en 2017/2018	Charge en 2018/2019
<b>A. Céréales</b>												
Riz irrigué	25 000	25 000	30 250	730 950	670 050	715 900	224 093	224 093	271 152	23 118 522	21 192 374	22 642 520
Riz de bas fond	100 000	100 000	100 000	462 750	402 050	413 250	896 371	896 371	896 371	14 635 880	12 716 057	13 070 291
Mil	229 335	261 300	316 050	2 513 400	2 948 320	2 508 600	2 055 692	2 342 217	2 832 980	79 493 938	93 249 609	79 342 123
Sorgho	73 300	83 900	88 900	710 700	723 950	587 050	657 040	752 055	796 874	22 478 054	22 897 126	18 567 246
<b>B. Légumineuses</b>												
Arachide	218 103	233 304	269 203				1 955 012	2 091 269	2 413 058			
Sésame	-	1 750	5 750				-	15 686	51 541			
Niébé	181 750	254 850	261 800				1 629 154	2 284 401	2 346 699			
<b>C. Horticoles/ Maraichers</b>												
Oignon	150 650	178 550	174 100				1 350 383	1 600 470	1 560 582			
Tomate	36 500	45 150	45 000				327 175	404 711	403 367			
Laitue/salade	60 175	78 875	88 300				539 391	707 013	791 496			
Poivron	1 500	1 350	3 250				13 446	12 101	29 132			
Chou	11 750	18 450	16 550				105 324	165 380	148 349			
Amarante	1 500	1 250	1 500				13 446	11 205	13 446			
Carotte	21 065	31 865	29 265				188 821	285 629	262 323			
Betterave	8 600	19 600	18 800				77 088	175 689	168 518			
Gombo	51 150	61 350	57 300				458 494	549 924	513 621			
Piment	19 650	22 850	21 850				176 137	204 821	195 857			
Aubergine violette/blanche	3 850	3 300	4 200				34 510	29 580	37 648			
Aubergine africaine	8 400	10 490	13 950				75 295	94 029	125 044			



Evaluation Finale "Dans les Zones de Feed the Future" du Projet USAID/  
Nutrition et Hygiène/ CARE dans la Région de Mopti - Mali

Spéculation	Marge Brute par HA au niveau des bénéficiaires enquêtés					
	2016/2017		2017/2018		2018/2019	
	Femme (496)	Homme (328)	Femme (496)	Homme (328)	Femme (496)	Homme (328)
<b>A. Céréales</b>						
Riz irrigué	-	302 500	-	326 300	-	335 000
Riz de bas fond	313 333	310 000	315 462	321 035	326 000	331 209
Mil	55 981	94 677	57 120	101 773	58 2539	110 981
Sorgho	65 360	32 610	66 135	40 079	68 469	58 829
<b>B. Légumineuses</b>						
Arachide	82 500		83 402		82 467	
Niébé	83 120		83 841		84 776	
<b>C. Horticoles/ Maraichers</b>						
Oignon	71 471		78 069		80 939	
Tomate	120 341		120 402		120 457	
Laitue/salade	249 713		251 250		252 899	
Poivron	71 471		72 450		72 571	
Chou	469 563		404 996		332 054	
Amarante	186 925		120 522		70 592	
Carotte	99 177		144 775		73 885	
Betterave	38 655		70 864		25 796	
Gombo	164 831		164 493		167 161	
Piment	306 861		308 427		307 877	
Aubergine violette/blanche	79 168		79 933		80 559	
Aubergine africaine	137 418		137 445		138 528	

Le projet a mis en œuvre des activités de renforcement des capacités techniques des exploitants sur la commercialisation des produits et de la gestion post-récolte. Les résultats révèlent que les valeurs des marges brutes à l'hectare des différentes spéculations ont connu une légère augmentation par rapport à celles de la Baseline. Par exemple, (i) celles du mil sont passées de 92 850 FCFA (Baseline) à 101 773 FCFA (évaluation finale) chez les hommes exploitants et de 12 778 FCFA (Baseline) à 57 120 FCFA (évaluation finale) chez les femmes, (ii) celles des arachides étaient de 73 187 FCFA (Baseline) et 83 400 FCFA (évaluation finale) chez les femmes; (iii) celles des tomates passent de 108 795 FCFA (Baseline) à 120 400 FCFA (évaluation finale) chez les femmes.

**EG.3.2-4: Nombre d'entreprises privées à but lucratif, d'organisations de producteurs, d'associations d'usagers de l'eau, de groupements féminins, d'associations commerciales et d'affaires et d'organisations communautaires recevant une aide au développement organisationnel avec l'assistance du Gouvernement des États-Unis. (Type d'organisation : Entreprises privées (à but lucratif), Organisations de producteurs, Associations d'usagers de l'eau, Groupement de femmes, Associations commerciales et d'affaires, Organisations communautaires (OBC), Nouveau arrivant/ Continuant (ancien)), etc.) ;**

Type d'organisation : au total 135 entreprises en 2017-2018 à raison de :

- Entreprises privées (à but lucratif) : 0
- Organisations de producteurs: 4
- Associations d'usagers de l'eau : 0
- Groupement de femmes : 42
- Associations commerciales et d'affaires : 4
- Organisations communautaires (OBC): 85

**EG.3.2-20: Nombre d'entreprises privées à but lucratif, organisations de producteurs, associations d'usagers de l'eau, groupements féminins, associations commerciales et d'affaires et organisations communautaires qui appliquent des technologies ou des pratiques de gestion améliorées au niveau organisationnel avec l'assistance du Gouvernement des États-Unis. (Type d'organisation : Entreprises privées (à but lucratif), Organisations de producteurs, Associations d'usagers de l'eau, Groupement de femmes, Associations commerciales et d'affaires, Organisations communautaires (OBC), Nouveau arrivant/ Continuant (ancien)), etc.).**

Type d'organisation : au total 135 entreprises en 2017-2018 à raison de :

- Entreprises privées (à but lucratif) : 0
- Organisations de producteurs : 4
- Associations d'usagers de l'eau : 0
- Groupement de femmes : 42
- Associations commerciales et d'affaires : 4
- Organisations communautaires (OBC) : 85

**Dépenses effectuées avec les profits/bénéfices de l'exploitation**

Type de dépenses effectuées	Femme	Homme
Ses propres soins de santé	25%	08%
Les soins de santé pour les enfants	28%	11%
Frais de scolarité	21%	09%
Vêtements	29%	09%
Les intrants agricoles	19%	11%
Réinvestir dans l'entreprise	09%	05%
Autres à préciser	achat de céréales, achat de condiments, achat d'animaux,	Achat condiments, frais d'impôts

La répartition des dépenses d'utilisation des bénéfices générés par les ventes des produits agricoles des ménages révèle que l'habillement, les soins de santé, l'éducation, et les intrants agricoles sont les postes de dépenses de consommation les plus importants.

### Prise de décision dans le ménage ou l'exploitation agricole

La perception de l'autonomisation des femmes en termes de prise de décision relative à l'utilisation des bénéfices obtenus des exploitations agricoles des ménages diffère selon le sexe du répondant. Par exemple, l'assertion « c'est l'homme qui décide » a été mentionnée par un homme enquêté sur deux contre une femme enquêtée sur quatre. Inversement 25% de femmes enquêtées ont déclaré que « c'est la femme qui décide » contre seulement 2% des hommes enquêtés. Environ 34% des femmes et 24% des hommes enquêtés ont déclaré que « c'est le couple homme/femme qui décide. Par ailleurs, les beaux-parents ne jouent aucun rôle dans la prise de décision au niveau du ménage.

Acteur de prise de décision dans l'utilisation de bénéfice de l'exploitation	Femme	Homme
Homme	24%	70%
Femme	25%	02%
Homme/femme	63%	38%
Belle mère	0%	0%
Beau père	0%	0%

## 4. Indicateurs au niveau de la SANTE/NUTRITION/ WASH

### 4.1. Caractéristiques des femmes enquêtées

Il faut noter que pour ce volet c'est uniquement les femmes qui ont été interrogées, puisqu'elles étaient les bénéficiaires principaux des actions liées à la Nutrition/Santé/Wash. Il faut noter que le nettoyage des données a été fait par indicateur, c'est-à-dire les données qui permettent de renseigner un indicateur donnée sont traitées séparément, raison pour laquelle il y a une variation au niveau de la taille de l'échantillon valide d'un indicateur à un autre.

### 4.2. Valeur des indicateurs SANTE/NUTRITION/WASH

#### HL.9-a Prévalence du retard de croissance chez les enfants de moins de cinq ans (0- 59 mois)

La prévalence du retard de croissance a connu une baisse dans la zone du projet (25.8%) comparativement à celle de la Baseline (30,4%) et des résultats de l'enquête SMART 2018 (27,3%).

<b>Prévalence du retard de croissance chez les enfants de moins de cinq ans</b>	<b>Total n = 680</b>	<b>Garçons n = 357</b>	<b>Filles n = 323</b>
<b>Prévalence de la malnutrition chronique (&lt;-2 z-score)</b>	(175) 25,8 % (23,8 - 30,9 95% C.I.)	(98) 27,6 % (26,2 - 37,6 95% C.I.)	(77) 23,9 % (20,8 - 28,7 95% C.I.)
<b>valeur SMART 2018 dans la région de Mopti -malnutrition chronique (&lt;-2 z-score)</b> Taille de l'échantillon : total (816), garçons (406), filles (410)	27,3 %	31 %	23,7 %
<b>Prévalence de la malnutrition chronique modérée (&lt;-2 z-score et &gt;=-3 z-score)</b>	(108) 15,9 % (13,4 - 20,2 95% C.I.)	(60) 16,8 % (12,2 - 18,0 95% C.I.)	(48) 14,9 % (12,2 - 18,0 95% C.I.)
<b>valeur SMART 2018 dans la région de Mopti -malnutrition chronique modérée (&lt;-2 z-score et &gt;=-3 z-score)</b>	20,0 %	-	-
<b>Prévalence de la malnutrition chronique sévère (&lt;-3 z-score)</b>	(66) 9,7 % (8,3 - 12,5 95% C.I.)	(38) 10,7 % (8,8 - 15,4 95% C.I.)	(28) 8,7 % (7,3 - 12,5 95% C.I.)
<b>valeur SMART 2018 dans la région de Mopti malnutrition chronique sévère (&lt;-3 z-score)</b>	7,4 %	10,3 %	4,4 %

#### HL.9-b Prévalence de malnutrition aiguë chez les enfants de moins de cinq ans (0- 59 mois) ;

Moins d'enfants de moins de cinq ans (7,7%) souffrent de malnutrition aiguë lors de cette étude que celle de SMART 2018 (8,9%). Ce résultat suggère que l'émaciation demeure élevée dans la zone d'enquête selon le seuil de l'OMS qui définit une malnutrition aiguë élevée par une prévalence > 5% de la population.

<b>Prévalence de la malnutrition aiguë selon l'indice poids-pour-taille en z-scores (et/ou œdèmes), par sexe</b>	<b>Total n = 729</b>	<b>Garçons n = 375</b>	<b>Filles n = 354</b>
<b>Prévalence de la malnutrition globale (&lt;-2 z-score et/ou œdèmes)</b>	(56) 7,7 % (6,1 - 9,6 95% C.I.)	(29) 7,4 % (5,1 - 9,8 95% C.I.)	(28) 8,0 % (6,1 - 11,5 95% C.I.)
<b>valeur SMART 2018 dans la région de Mopti - malnutrition globale (&lt;-2 z-score et/ou œdèmes)</b> Taille de l'échantillon : total (739), garçons (370), filles (369)	8,9 %	10,3%	7,6 %
<b>Prévalence de la malnutrition modérée (&lt;-2 z-score and &gt;=-3 z-score, sans œdèmes)</b>	(40) 5,4 % (4,1 - 7,0 95% C.I.)	(17) 4,7 % (3,0 - 7,0 95% C.I.)	(22) 6,1 % (4,2 - 8,8 95% C.I.)
<b>valeur SMART 2018 dans la région de Mopti (MAM)</b>	7,3 %	-	-
<b>Prévalence de la malnutrition sévère (&lt;-3 z-score et/ou œdèmes)</b>	(20) 2,3 % (1,4 - 3,9 95% C.I.)	(12) 2,6 % (1,5 - 4,5 95% C.I.)	(8) 1,8 % (0,9 - 3,5 95% C.I.)
<b>valeur SMART 2018 dans la région de Mopti (MAS)</b>	1,6 %	2,4 %	0,8 %

La prévalence des œdèmes est de 2,4 % dans la zone du projet.

Les valeurs de l'indicateur obtenues à partir du périmètre brachial sont présentées dans le tableau ci-après.

<b>MUAC (Périmètre Brachial) 6-59 mois</b>	<b>Total n = 865</b>	<b>Garçons n = 441</b>	<b>Filles n = 424</b>
<b>Prévalence de la malnutrition globale</b> MUAC < 125 mm ou œdème	(53) 6,1% (4,7- 7,9 95% CI)	(24) 5,4% ( 3,7- 8,0 95% CI)	(29) 6,8% ( 4,8- 9,7 95% CI)
<b>Prévalence de la malnutrition modérée</b> MUAC < 125 and MUAC >= 115 mm	(23) 2,7% ( 1,8- 4,0 95% CI)	( 7) 1,6% ( 0,8- 3,2 95% CI)	(16) 3,8% ( 2,3- 6,0 95% CI)
<b>Prévalence de la malnutrition sévère</b> MUAC < 115 mm ou œdème	(30) 3,5% ( 2,4- 4,9 95% CI)	(17) 3,9% ( 2,4- 6,1 95% CI)	(13) 3,1% ( 1,8- 5,2 95% CI)

### **HL.9-c Prévalence de l'insuffisance pondérale chez les enfants de moins de cinq ans (0- 59 mois)**

La prévalence de l'insuffisance pondérale dans la zone du projet est de 16,9% contre 19,1% SMART 2018 dans la région de Mopti

<b>Prévalence de l'insuffisance pondérale selon l'indice poids-pour-âge en z-scores, par sexe</b>	<b>Total n = 765</b>	<b>Garçons n = 395</b>	<b>Filles n = 370</b>
<b>Prévalence d'insuffisance pondérale (&lt;-2 z-score)</b>	(129) 16,9 % (14,4 - 19,5 95% C.I.)	(70) 17,9 % (14,6 - 21,6 95% C.I.)	(58) 15,7 % (12,5 - 19,4 95% C.I.)
<b>valeur SMART 2018 dans la région de Mopti - insuffisance pondérale (&lt;-2 z-score)</b> Taille de l'échantillon : total (837), garçons (417), filles (420)	19,1 %	20,4%	17,9 %
<b>Prévalence d'insuffisance pondérale modérée (&lt;-2 z-score et &gt;=-3 z-score)</b>	(110) 14,4 % (12,2 - 16,8 95% C.I.)	(58) 14,7 % (11,6 - 18,1 95% C.I.)	(52) 14,3 % (11,2 - 17,9 95% C.I.)
<b>valeur SMART 2018 dans la région de Mopti - insuffisance pondérale modérée (&lt;-2 z-score et &gt;=-3 z-score)</b>	14 %	-	-
<b>Prévalence d'insuffisance pondérale sévère (&lt;-3 z-score)</b>	(17) 2,3 % (1,4 - 3,5 95% C.I.)	(12) 3,1 % (1,9 - 5,1 95% C.I.)	(5) 1,4 % (0,6 - 2,9 95% C.I.)
<b>valeur SMART 2018 dans la région de Mopti - insuffisance pondérale sévère (&lt;-3 z-score)</b>	5,1 %	7,2%	3,1 %

#### **HL.9-d Prévalence de l'insuffisance pondérale (IMC <18,5) chez les femmes en âge de procréer ;**

L'insuffisance pondérale affecte 4,59% des femmes en âge de procréer dans la zone du projet, contre 9,0% selon les résultats de l'enquête SMART en 2018.

<b>Etat nutritionnel de la femme</b>	<b>Valeur</b>
Maigre (IMC < 18,5)	4,59% (22)
Valeur SMART 2018 (IMC < 18,5)	9,0% (63/698)
Normal (IMC 18,5-24,9)	73,07% (350)
Surpoids/Obèse (IMC ≥ 25,0)	22,34% (107)
Taille de l'échantillon valide	477

### HL.9.1-a Prévalence chez les enfants de 6 à 23 mois recevant un régime alimentaire minimum acceptable ;

En général, 100% des enfants âgés de 6 à 8 mois prennent au moins 2 repas par jour et 91% des enfants de 9 à 23 mois prennent au moins trois repas par jour.

Nombre de repas	Fille		Garçon	
	Nombre	%	Nombre	%
Au moins 2 repas pour les enfants 6 à 8 mois	56	100	58	100
au moins 3 repas pour les enfants de 9 à 23 mois	131	90	141	92
Taille de l'échantillon valide	202		211	

Environ sept enfants sur dix ont reçu des aliments autres que le lait maternel à partir de leur sixième mois. C'est-à-dire que 22% des mères ne commencent l'introduction des aliments complémentaires à l'allaitement maternel que quand l'enfant à plus de 7 mois ou plus.

Introduction de l'alimentation complémentaire chez les enfants à partir de 6-23 mois	Fille	Garçon
	A 6 mois	77% 95% C.I.)
Après 6 mois	23% 95% C.I.)	21% 95% C.I.)

Le taux d'enfants qui reçoivent un régime alimentaire acceptable est de 81% une nette augmentation comparée aux 32% le résultat du Baseline 2016/2017,

Prévalence chez les enfants de 6 à 23 mois recevant un régime alimentaire acceptable	Fille	Garçon
Enfants recevant au moins les 4 groupes alimentaires minimum requis	165	168
Taille de l'échantillon valide	202	211
Prévalence	82% (95% C.I.)	80% (95% C.I.)

### HL.9.1-b Prévalence de l'allaitement maternel exclusif chez les enfants de moins de six mois

La prévalence de l'allaitement maternel exclusif chez les enfants de moins de 6 mois est passée de 27,7% lors de la Baseline à 52%.

Allaitement maternel exclusif chez les enfants de moins de 6 mois	Fille	Garçon
Pourcentage	51.6% (95% C.I.)	53,2% (95% C.I.)
Taille de l'échantillon valide	62	65

La proportion des enfants de moins de six mois mis au sein immédiatement dans l'heure qui suit leur naissance est de 63% ce taux était de 70% pour la Baseline 2016/2017.

<b>Période de mise au sein de l'enfant après l'accouchement</b>	<b>Fille</b>	<b>Garçon</b>
Immédiatement dans l'heure qui suit sa naissance	63% (95% C.I.)	64% (95% C.I.)
Même journée	32%(95% C.I.)	32% (95% C.I.)
Un jour après	01% (95% C.I.)	02% (95% C.I.)
Autre moment : après la montée laiteuse	03% (95% C.I.)	02% (95% C.I.)
Taille de l'échantillon valide	62	65

En général, 94% des mères ayant un enfant de 0-59 mois ne donnent pas de liquides autres que le lait maternel dans les trois jours qui suivent l'accouchement.

<b>Donner des liquides autres que le lait maternel dans les 3 jours qui suivent l'accouchement</b>	<b>Fille</b>	<b>Garçon</b>
Non	95% (95% C.I.)	92% (95% C.I.)
Oui (autre lait que le lait maternel chez ces répondants)	05% (95% C.I.)	08% (95% C.I.)
Taille de l'échantillon valide	62	65

<b>Poursuite de l'allaitement maternel des enfants jusqu'à 24 mois</b>	<b>Fille</b>	<b>Garçon</b>
Non	17% (95% C.I.)	20% (95% C.I.)
Oui	83% (95% C.I.)	80% (95% C.I.)
Taille de l'échantillon valide	62	65

Celles qui ont affirmées arrêter l'allaitement de leur enfant avant l'âge de 24 mois, évoquent comme principales raisons (i) âge avancé de l'enfant (enfant déjà assez grand) et (ii) nouvelle grossesse.

<b>Age d'arrêt de l'allaitement maternel des enfants</b>	<b>Fille</b>	<b>Garçon</b>
Entre 25-36 mois	83% (95% C.I.)	80% (95% C.I.)
Entre 13-24 mois	12,2% (95% C.I.)	14,3% (95% C.I.)
Entre 6-12 mois	4,8% (95% C.I.)	5,7% (95% C.I.)
Taille de l'échantillon valide	62	65

<b>Principales raisons d'arrêt de l'allaitement maternel des enfants</b>	<b>Fille</b>	<b>Garçon</b>
Le bébé était assez grand, il n'en a plus besoins	63% (95% C.I.)	72% (95% C.I.)
Je suis enceinte	37% (95% C.I.)	28% (95% C.I.)
Taille de l'échantillon valide	62	65

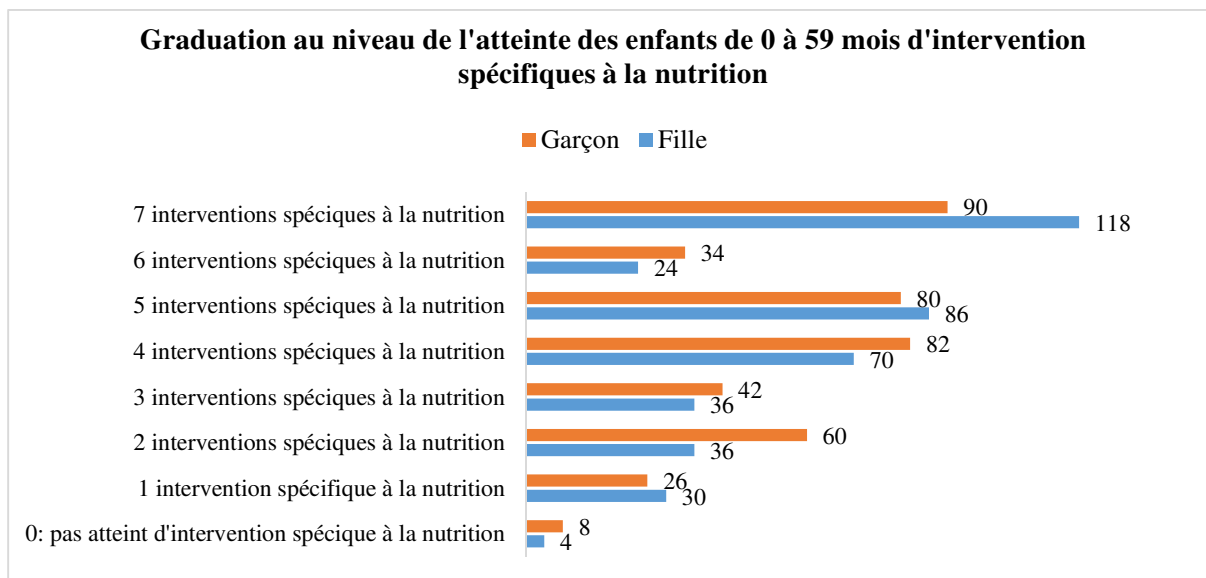


**HL.9-1 Nombre d'enfants de moins de cinq ans (0-59 mois) atteints d'interventions spécifiques à la nutrition grâce à des programmes soutenus par le Gouvernement américain ;**

**3.1.9(15) Nombre d'enfants de moins de cinq ans bénéficiant des programmes de nutrition soutenus par le Gouvernement américain (Par sexe).**

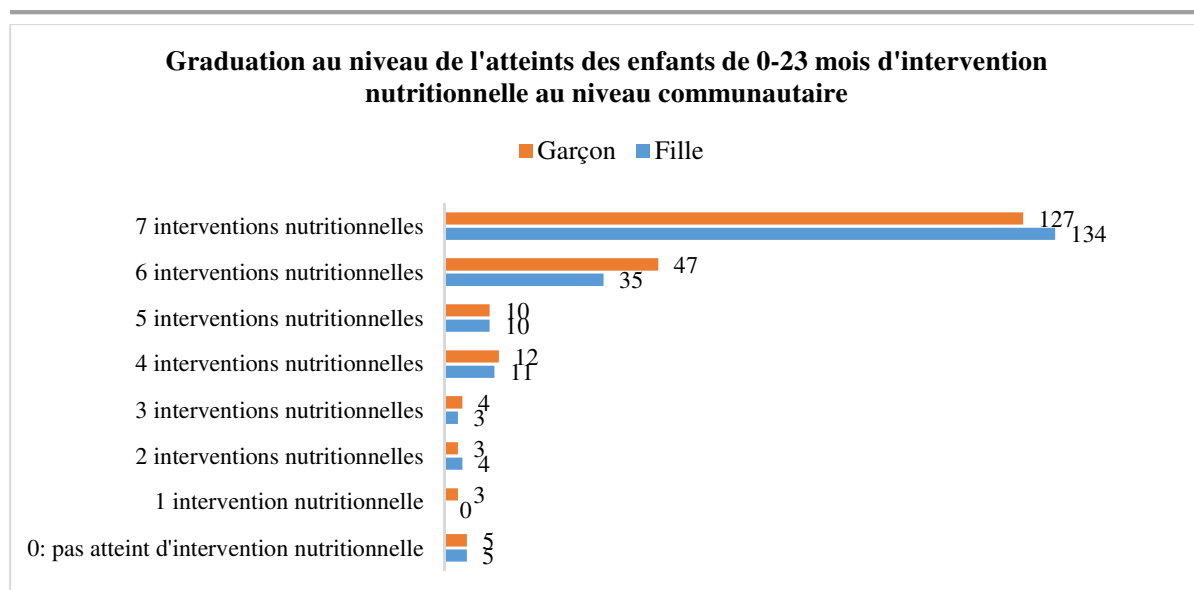
Autant d'enfants de 0-59 mois et de 0-23 mois (98%) ont été atteints ou touchés par les différentes interventions en rapport avec la nutrition. Un enfant a été touché par une moyenne de 4 différents types d'interventions nutritionnelles, avec un maximal de sept interventions pour un enfant.

Bénéficiaire des activités du programme	Fille	Garçon
nombre d'enfants de 0-59 mois atteints d'intervention spécifiques	400	414
Taille de l'échantillon valide	404	422



**HL.9-2 Nombre d'enfants de moins de deux ans (0-23 mois) atteints d'interventions nutritionnelles au niveau de la communauté grâce à des programmes appuyés par le Gouvernement américain ;**

Bénéficiaire d'interventions nutritionnelles du programme	Fille	Garçon
nombre d'enfants de 0-23 mois atteints d'intervention nutritionnelle	197	206
Taille de l'échantillon valide	202	211



### 3.1.9.2 (3) Nombre d'enfants de 6 à 59 mois ayant reçu de la vitamine A provenant de programmes soutenus par le Gouvernement américain (Par sexe)

Nous notons une amélioration de cet indicateur par rapport à la Baseline où la valeur était de 92% contre 96% actuellement.

Bénéficiaire d'interventions nutritionnelles du programme	Fille	Garçon
nombre d'enfants de 6-59 mois ayant reçu la vitamine A	328 (96%)	345 (97%)
Taille de l'échantillon valide	342	357

### Nombre et Pourcentage d'enfant de moins de cinq (5) ans atteint de Maladie diarrhéique rapportée dans les deux semaines avant l'enquête.

La proportion des enfants atteint de maladie diarrhéique était de 22% lors de la Baseline 2016/2017 contre 3% 2018/2019 dans la zone de Mopti.

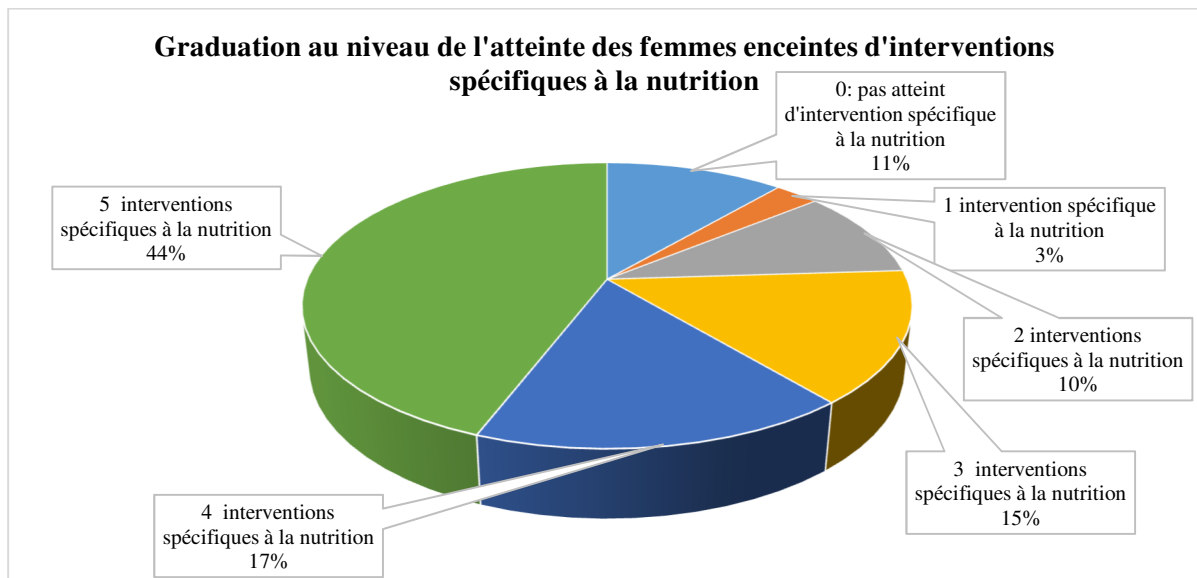
Enfants de 0-59 mois atteint de maladie diarrhéique	Fille		Garçon	
	Nombre	%	Nombre	%
Diarrhée (2 semaines avant l'enquête)	06	01,45 (95% C.I.)	18	4,26 (95% C.I.)
Taille de l'échantillon valide	404		422	

**HL.9-3 Nombre de femmes enceintes atteintes d'interventions spécifiques à la nutrition grâce à des programmes appuyés par le Gouvernement américain**

Le pourcentage de femmes atteintes ou touchées par d'intervention spécifiques à la nutrition est de 89%

Bénéficiaire d'interventions nutritionnelles du programme	Femme
nombre de femmes enceintes atteintes d'intervention spécifiques à la nutrition	440
Pourcentage %	89% (95% C.I.)
Taille de l'échantillon valide	496

La proportion des femmes qui ont été touchées par cinq (5) (le maximum) différents types d'interventions est de 44%.



**HL.9.1-d Prévalence chez les femmes en âge de procréer consommant un régime de la diversité alimentaire minimale ;**

Prévalence chez les femmes en âge de procréer consommant un régime diversité alimentaire minimale	Femme en âge de procréer 15-49 ans
Femme en âge de procréer consommant au moins les 5 groupes d'aliments minimum requis	390
Taille de l'échantillon valide	456
Prévalence	86% (95% C.I.)

**HL.9-4 Nombre de personnes recevant une formation professionnelle liée à la nutrition grâce à des programmes soutenus par le Gouvernement américain ;**

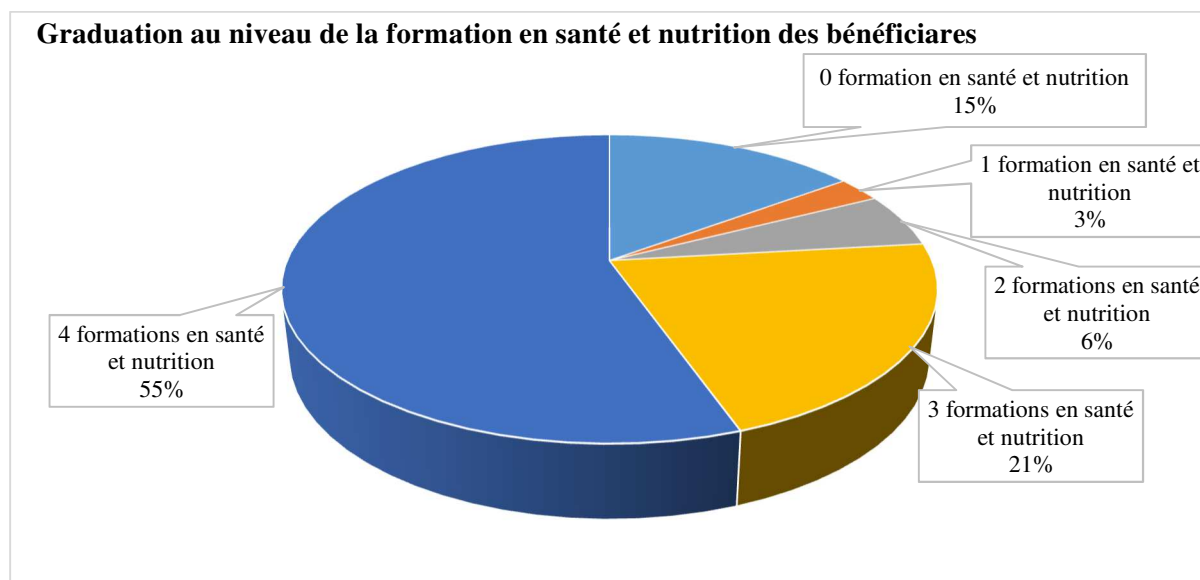
Selon les rapports d'activités du projet par sexe : en 2017-2018 au total 1571 personnes ont reçu une formation à raison de :

- Homme : 991
- Femme : 580

**3.1.9. (1) Nombre de personnes formées en Santé et Nutrition des enfants avec l'appui du Gouvernement américain ;  
Pourcentage de personnes formées en Santé et Nutrition des enfants avec l'appui du Gouvernement américain ;**

Les formations en matière de santé et nutrition ont touchées 85% des femmes enquêtées. En moyenne, une femme a reçu, quatre (4) différents types de formations.

Bénéficiaire de formation sur la nutrition et santé du programme	Femme
nombre de femmes ayant bénéficié de formation en Santé et nutrition	422
Pourcentage %	85% (95% C.I.)
Taille de l'échantillon valide	496



### HL.8.1-1 Nombre de personnes ayant accès aux services d'eau potable de base grâce à l'assistance du Gouvernement des États-Unis

La proportion de personnes qui utilisent des sources d'eau potable de base (eau de forage, de puits protégés, de robinet) est de 92% contre 72,4% lors de la Baseline 2016/2017.

Accès des sources d'eau potable	Saison sèche		Saison des pluies	
	Nombre	%	Nombre	%
Puits à grand diamètre	160	32% (95% C.I.)	165	33% (95% C.I.)
Puits traditionnel protégé	29	06% (95% C.I.)	21	04% (95% C.I.)
Forage	187	38% (95% C.I.)	188	38% (95% C.I.)
Eau de robinet	87	18% (95% C.I.)	87	18% (95% C.I.)
Total utilisateur de sources d'eau potable	463	93% (95% C.I.)	461	93% (95% C.I.)
Taille de l'échantillon valide	496		496	

### HL.8.1-3 Nombre de personnes bénéficiant d'une qualité de service améliorée à partir d'un service d'eau potable de base ou géré de manière sûre grâce à l'assistance du Gouvernement des États-Unis

Les efforts pour améliorer la qualité des services d'eau potable dans la zone du projet sont traduits par la présence des comités de gestion des points d'eau et la satisfaction des usagers de son fonctionnement. A Mopti, 71% des femmes ont confirmé la présence de ces comités dans leurs localités respectives, et 63% déclarent être satisfaites du fonctionnement de ces structures.

Personnes bénéficiant d'une qualité de service amélioré d'eau potable	Nombre	%
Présence de comité de gestion de point d'eau dans la localité	351	71% (95% C.I.)
Satisfaction du fonctionnement du comité de gestion de point dans la localité	311/351	88% (95% C.I.)
Taille de l'échantillon valide	496	

### HL.8.2-5 Pourcentage de ménages avec de l'eau et du savon en point de lavage des mains communément utilisé par les membres de la famille ;

La disponibilité de l'eau et du savon à proximité des dispositifs de lavage des mains a été observée auprès de 77% des ménages enquêtés. Ce taux était de 48% lors de la Baseline 2016/2017.

Pourcentage de ménages avec eau+savon+utilisation	Nombre	%
Effectif de ménages avec eau+savon+utilisation	382	77% (95% C.I.)
Taille de l'échantillon valide	496	

### Nombre et Pourcentage de ménage disposant de pot pour l'évacuation des selles d'enfants dans les toilettes

Le pourcentage de ménages disposant de pots de chambre pour l'évacuation des selles des enfants est de 92%, contre 82% pour la Baseline 2016/2017.

	Nombre	%
Effectif de ménages disposant de pot	455	92% (95% C.I.)
Taille de l'échantillon valide	496	

### Nombre et Pourcentage de ménages utilisant des latrines améliorées ;

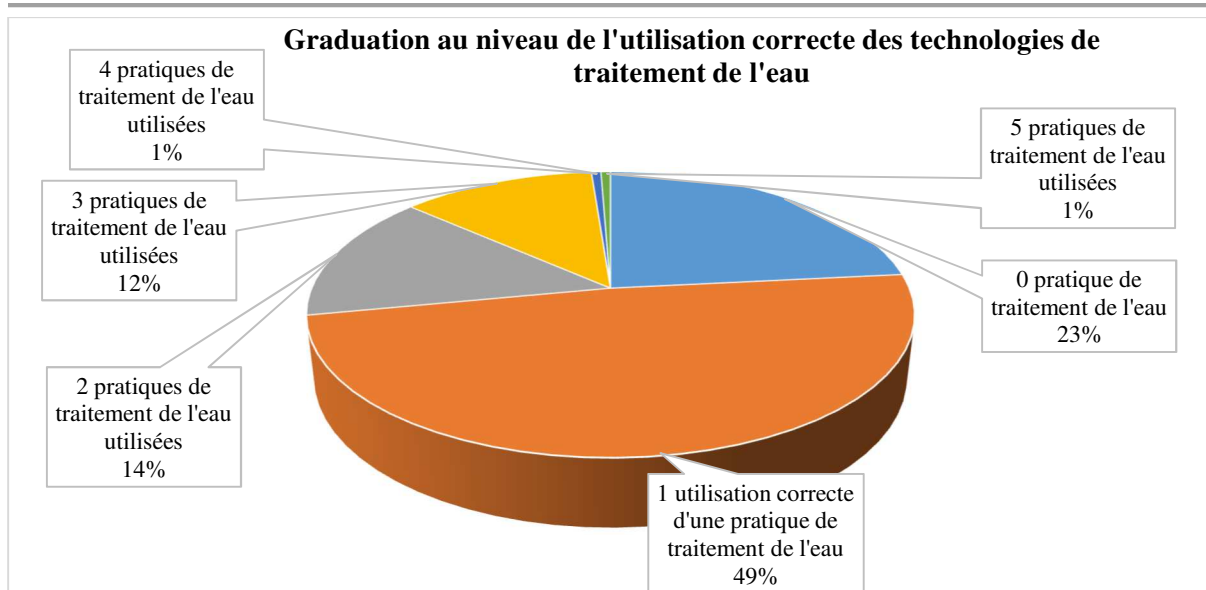
Le taux de ménages utilisant des latrines améliorées est de 91%, contre 58% de la Baseline 2016/2017.

	Nombre	%
Effectif de ménages utilisant les latrines améliorées pour leur besoins	451	91% (95% C.I.)
Taille de l'échantillon valide	496	

### HL.8.2-6 Pourcentage de ménages dans les zones cibles pratiquant l'utilisation correcte des technologies recommandées de traitement de l'eau domestique (Désagrégé par méthode : Chloration (désinfection chimique, Flocculant / désinfectant (désinfection physico-chimique), Filtration (retrait physique), Désinfection solaire (UV / désinfection thermique), Bouillir (désinfection par la chaleur) ;

Les trois techniques de traitement de l'eau domestique les plus utilisées sont la filtration (retrait physique) 52% : filtrer l'eau avec un tissu et la chloration (désinfection chimique), l'utilisation du chlore 45%, et le PUR pour la décantation 20%.

Technique de traitement d'eau pratiquée par le ménage	Nombre	%
Chloration (désinfection chimique) : utilisation du chlore pour désinfecter l'eau.	223	45% (95% C.I.)
Utilisation du PUR pour la décantation	99	20% (95% C.I.)
Filtration (retrait physique) : filtrer l'eau avec un tissu	259	52% (95% C.I.)
Désinfection solaire : laisser l'eau sous le soleil pendant quelques heures,	06	01% (95% C.I.)
Bouillir (désinfection par la chaleur) : faire bouillir l'eau	04	01% (95% C.I.)
Taille de l'échantillon valide	496	



Les utilisateurs de ces pratiques déclarent être satisfaits de la qualité des eaux notamment celles qui ont été chlorées et décantées par UR

Satisfaction de la qualité de l'eau issue de la technique de traitement par le ménage	Nombre	%
Chloration (désinfection chimique) : utilisation du chlore pour désinfecter l'eau.	222	100% (95% C.I.)
Utilisation du PUR pour la décantation	106	100% (95% C.I.)
Filtration (retrait physique) : filtrer l'eau avec un tissu	238	92% (95% C.I.)
Désinfection solaire : laisser l'eau sous le soleil pendant quelques heures,	06	100% (95% C.I.)
Bouillir (désinfection par la chaleur) : faire bouillir l'eau	04	100%

**Nombre et Pourcentage de personne ayant pratiqué la conservation d'eau potable traitée ;**

Le pourcentage des ménages conservent leur eau potable traitée est de 88%, parmi lesquels, 89% utilisent des canaris avec couvercle. Ce taux est 48% de la Baseline 2016/2017.

Pratique de la conservation de l'eau par le ménage	Nombre	%
Ménage qui pratique la conservation de l'eau	439	88% (95% C.I.)
Taille de l'échantillon valide	496	

Récipient utilisé pour la Pratique de la conservation de l'eau par le ménage	Nombre	%
Canari avec couvercle	439	89% (95% C.I.)
Canari sans couvercle	10	02%(95% C.I.)
Fût avec couvercle	14	03% (95% C.I.)
Fût sans couvercle	4	01%(95% C.I.)
Seau	105	21% (95% C.I.)
Bidon	173	35% (95% C.I.)
Bassine avec couvercle	17	03% (95% C.I.)
Bassine sans couvercle	00	00% (95% C.I.)
Taille de l'échantillon valide	496	

### HL.8.2-2 Nombre de personnes ayant accès à un service d'assainissement de base grâce à l'assistance du Gouvernement des États-Unis

#### Nombre de personnes ayant accès à une installation sanitaire (latrine améliorée)

La proportion des personnes ayant accès à latrine améliorée est de 62%, contre 57,7% Baseline 2016/2017. Les types les plus utilisées sont les latrines avec dalle en béton (35%) et les latrines traditionnelles avec dalle en bois (27%).

Accès au service d'assainissement par le ménage	Nombre	%
Latrine traditionnelle améliorée avec dalle en bois	133	27% (95% C.I.)
Latrine avec dalle en béton	174	35% (95% C.I.)
Latrine améliorée avec dalle en béton et tuyau de ventilation	11	02% (95% C.I.)
Autres : toilettes traditionnelle, fosse ouverte, etc	173	36%(95% C.I.)
Taille de l'échantillon valide	496	

### 3.1.9.2(2) Nombre d'établissements de santé ayant une capacité établie pour gérer la dénutrition aiguë ;

Disponibilité de personnels qualifiés et ressources	Nombre
Dentiste	02
Médecin soignant	06
Psychologue	00
Volontaire	03
Animateur	01
Disponibilité de fiche de collecte	07
Nombre total de formations sanitaires enquêtées	08



**Nombre de ménage ayant installé de Tippy Tap dans leur ménage (et par ménage);**

	<b>Nombre</b>	<b>%</b>
Bouilloire + savon/cendre+eau	355	72% (95% C.I.)
Bouilloire simple	146	29% (95% C.I.)
Tippy-Tap=Réceptacle recyclé (bidon d'eau minéral, bidon d'huile minérale, ..) monté sur un support	25	05% (95% C.I.)
Taille de l'échantillon valide	496	

**EG.3-1: (4.5.2-13) Nombre de ménages bénéficiant directement des interventions de l'USAID**

Nombre total de bénéficiaires de l'agriculture sensible à la nutrition : **14 820 petits exploitants** dont **4 446 femmes productrices** et **10 374 hommes producteurs**

Nombre total de bénéficiaires des activités de la nutrition :

**HL.8.2-1 Nombre de communautés certifiées "Fin de la Défécation à l'Air Libre " (FDAL) avec l'appui des programmes de l'USAID**

Au total **135 villages** dont 34 villages et 101 villages respectivement sous le financement FtF et Santé, ont été **certifiées "Fin de la Défécation à l'Air Libre " (FDAL)** avec l'appui des programmes de l'USAID.

## 5. Résultats du Volet COMMUNICATION

Cette section synthétise les effets induits par les actions de communication auprès de la communauté bénéficiaire dans la zone du projet.

### a. Savoir, si les radios partenaires sont connues et écoutées par les communautés bénéficiaires du Projet

Les perceptions des bénéficiaires relatives aux radios de proximité se résument comme suit : (i) 89% des répondants affirme la présence/existence d'une radio locale dans leur commune, (ii) dont 74% savent que ces radios diffusent des émissions sur l'agriculture, la nutrition et l'hygiène, (iii) 69% affirment qu'ils écoutent les émissions de la radio locale (communale) dont 68% écoutent les émissions sur la nutrition/hygiène et 64% celles sur l'agriculture.

La plupart des bénéficiaires qui ont écouté les radios de proximité pensent que les émissions diffusées jouent un rôle capital dans l'amélioration de leurs connaissances et leurs pratiques relatives à l'agriculture notamment les technologies nouvelles, la nutrition et l'hygiène, puisqu'elles les informent, les éduquent et les sensibilisent. En plus, les messages perçus favorisent le changement de comportement, qui se traduit par le renforcement de leur capacité en matière de santé de la famille à travers une bonne nutrition, les types de repas de qualité, et par l'amélioration de leurs pratiques culturelles en adoptant les technologies nouvelles recommandées..

Certains bénéficiaires orientent leur choix des émissions sur des thèmes très spécifiques, par exemple, ceux qui s'intéressent au bien-être de leurs enfants préfèrent écouter les émissions qui parlent et transmettent des messages sur la nutrition des enfants.

Par ailleurs, d'autres bénéficiaires (environ 15%) n'écoutent jamais les émissions diffusées par les radios de proximité par le manque de temps, le non désir d'écouter la radio, ou l'ignorance de l'existence ou de la diffusion de ces émissions radios sur l'agriculture et autres domaines comme la nutrition et l'hygiène.

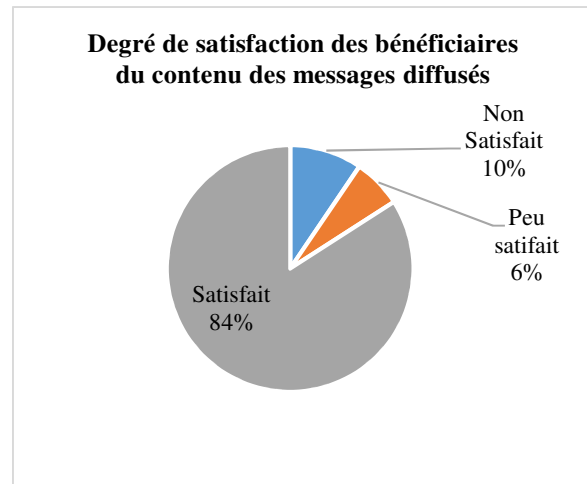
### b. Savoir, si les messages et les thèmes diffusés par le Projet à travers les émissions radios partenaires ont été écouté, et ont intéressés les communautés bénéficiaires

Environ 78% de bénéficiaires s'intéressent aux émissions relatives à l'agriculture, la nutrition et l'hygiène. En effet, ils mentionnent, d'une part, qu'ils apprennent beaucoup de choses nouvelles en rapport aux trois thèmes, par exemples, les comportements et les conduites à tenir pour ne pas tomber malade, les bienfaits de l'allaitement maternel exclusif jusqu'à six mois. D'autre part, ils constatent que la pratique des techniques culturelles améliorées favorise l'augmentation de leur productivité, et l'application des conseils sur la nutrition et l'hygiène assure une meilleure croissance et santé des enfants.

**c. Evaluer la maitrise du contenu des messages diffusés sur les thèmes en Agriculture, la Nutrition et l'Hygiène sous l'initiative du Projet par les communautés bénéficiaires du Projet**

Plus de huit bénéficiaires sur dix disent être satisfaits du contenu des messages diffusés par les radios de proximité. Selon eux, les messages sont (1) faciles à comprendre, puisqu'ils sont diffusés en langue locale, (2) sont intéressants, car ils traitent des préoccupations pratiques et courantes de la vie sociale de la population, telles que la santé (dormir sous des moustiquaires pour prévenir le paludisme), le lavage des mains (pour prévenir les maladies infectieuses comme les diarrhées fréquentes) et la prévention de la malnutrition (allaitement exclusif, introduction des aliments de complément à l'allaitement maternel à partir du sixième mois de l'enfant etc..) et l'amélioration du rendement de production agricole (application des conseils sur les semences améliorées,

alternance/rotation des cultures potagers et la fertilisation du sol)



En ce qui concerne, la maitrise de contenu de messages diffusés, quelques émissions radios citées par les bénéficiaires sont synthétisées comme suit :

- Il faut allaiter l'enfant jusqu'à 6 mois sans autre nourriture liquide ni solide ;
- Au sortir des toilettes, laver les mains soit au savon ou de la cendre ;
- Il faut boire de l'eau propre ;
- Il faut balayer la cour à chaque instant ;
- Chaque ménage doit avoir une latrine ;
- Coucher les enfants sous les moustiquaires ;
- Déféqueter hors des latrines est néfaste pour la santé ;
- Donner du lait maternel à l'enfant est une bonne chose ;
- Donner du repas de qualité à un enfant de plus de 6 mois ;
- Eviter de donner de l'eau à un enfant de moins de 6 mois ;
- Adopter ou pratiquer le planning familial ;
- Faire régulièrement les vaccins des enfants et surveiller leur nutrition ;
- Femmes continué d'allaiter vos enfants jusqu'à 24 mois ;
- Femmes enceintes/allaitantes augmenter la fréquence de repas par jour ;
- Agriculteurs pratiquer la fertilisation des sols ;
- Il faut changer de semence agricole ;
- Il faut donner de l'eau à l'enfant après 6 mois ;
- Il faut donner des aliments nutritifs à partir de 6 mois à 3 ans ;
- Il faut fermer les canaris d'eau pour éviter que les ordures ne tomber dedans ;
- Il faut laver les mains des enfants au savon avant le repas ;
- Il faut maintenir les enfants propres, laver leurs mains avant et après chaque repas et toilette ;

- Il faut toujours laver les mains au savon avant chaque repas ;
- Il ne faut pas manger sans laver les mains au savon ;
- Femme, il faut fréquenter les centres de santé ;
- Agriculteur, il faut pratiquer la rotation des cultures dans vos exploitations ;
- Il faut varier les repas ;
- Il faut consommer des repas de qualité ;
- Il faut laver les enfants ;
- Il faut laver les légumes avant de les consommer ;

**d. Appréhender au sein des communautés bénéficiaires, l'adoption des changements sociaux et comportementaux escomptés dans les domaines de l'Agriculture, la Nutrition et l'Hygiène que le Projet a mis en œuvre**

L'écoute des messages diffusés par les radios de proximité a, selon 78% des bénéficiaires, favorisé un changement de leur comportement en matière d'agriculture, de nutrition et d'hygiène. Les quelques changements clés cités incluent :

- Abandon de la coupe abusive des arbres par la population ;
- Abandon de la défécation à l'air libre dans la communauté ;
- Les parents accordent plus d'attentions aux enfants ;
- Les femmes pratiquent l'allaitement maternel exclusif jusqu'à six mois ;
- Amélioration de l'hygiène et de la nutrition de la communauté ;
- Augmentation de la production agricole et pratique de la fertilisation des sols ;
- Augmentation des rendements des cultures agricoles ;
- Balayage de la cour des concessions par les femmes chaque jour ;
- Adoption du lavage des mains avec du savon par la communauté ;
- Utilisation des semences améliorées par les producteurs ;
- Maîtrise des techniques de production maraîchères par les femmes ;
- Autoconsommation des légumes produits par les ménages ;
- Consommation de repas riches en nutriments (légumes, légumineuse) par les enfants ;
- Lavage des légumes crus avant leur consommation ;
- Les membres de ménage surtout les enfants dorment sous des moustiquaires ;
- Pratique des techniques de semis en ligne par les producteurs ;
- Utilisation des canaris d'eau avec un couvercle pour conserver l'eau potable à la maison ;
- Lavage des mains des enfants avant et après chaque repas ;
- Lavage systématique des mains avant la préparation des repas ;
- Lavage systématique des mains à la sortie des toilettes ;

## Conclusion

La mise en œuvre de ce projet dans les Zones de Feed the Future" du Projet USAID/Nutrition et Hygiène/ CARE dans la Région de Mopti du Mali, est entré en vigueur en 2016 et devrait prendre fin en mai 2019. De façon globale la pertinence, l'impact et l'efficacité des interventions du projet se traduisent par des changements de comportement dans le domaine de l'agriculture, la nutrition et l'hygiène. Les bénéficiaires perçoivent une amélioration considérable de leurs productions agricoles, de l'état nutritionnel de leurs enfants à bas âge, de leur environnement, et de leur accès à l'assainissement, grâce à la résultante des effets conjugués des diverses interventions (1) formations théoriques et pratiques dispensées par le projet à l'endroit des bénéficiaires et des prestataires de services, (2) mise à disposition des prestataires de service des guides/manuels et outils d'information, d'éducation et de communication (boîtes à outils), (3) harmonisation des différents messages clés et leur intégration dans les trois secteurs agriculture, nutrition et WASH (4) accompagnement rapproché et individualisé des bénéficiaires par les différents acteurs communautaires au niveau des villages, (5) dotations des intrants de base et (6) sensibilisations et/ou diffusions des messages clés clairs, simples et pratiques par le biais des radios de proximité.

Au niveau de l'agriculture, la productivité de ces petits exploitants a connu une amélioration en termes de superficies agricoles exploitées, du rendement agricole, de production des différentes spéculations pratiquées, des ventes différentielles, et des marges brutes particulièrement pour les spéculations agricoles à hautes valeurs nutritionnelles (légumes).

Au niveau de la nutrition, l'amélioration de l'état nutritionnel, bien que légère, a été constatée pour toutes les formes de malnutrition. Cette amélioration est due, comme suggèrent les différents résultats, à l'adoption par les bénéficiaires des pratiques recommandées, telles que l'autoconsommation des produits agricoles des ménages, les pratiques relatifs à l'allaitement maternel et à l'alimentation complémentaire, les lavages des mains systématiques avec de l'eau et du savon aux différents moments clés, et autres pratiques de prévention comme l'usage des moustiquaires, des latrines, et balayage des cours et des environs. Par ailleurs, l'utilisation des radios de proximité pour la diffusion des messages simples et traduits en langue locale facilement accessibles à tous les bénéficiaires a permis de renforcer et d'améliorer leurs connaissances de l'importance des PAFI/PAF et de les motiver à adopter les pratiques optimales recommandées.

Au niveau de l'autonomisation des femmes, nous notons qu'il y a une amélioration en ce sens que celles-ci arrivent se faire des revenus non négligeables qui les aident dans leur pense quotidienne. Par ailleurs, certains défis rester à relever, à savoir le renforcement et l'amélioration de leur accès aux parcelles (qui reste moindre compare à celui des hommes) d'une part et d'autre part, le renforcement des actions de sensibilisation sur l'équité dans la prise de décision au sein des ménages en ce qui concernant l'utilisation des revenus issus des différentes productions effectuées par ces femmes. Car, la perception sur le rôle des femmes dans la prise des décisions révèle encore une forte dominance des hommes.

L'approche intégrée du projet a été un succès. En effet, l'appui des femmes dans la production agricole surtout au niveau des légumineuses et des cultures maraichers à contribuer à l'amélioration de la disponibilité d'aliments riches et variés au sein des ménages. La consommation de ces produits a été améliorée grâce aux activités de sensibilisation menée dans la mise en œuvre des actions de santé/nutrition. Tous ces facteurs ont contribué à l'amélioration

des indicateurs de la malnutrition des enfants de 0 à 59 mois et aussi au niveau des femmes en âges de procréer. Ainsi, les activités de (i) renforcement de la production des légumes et des légumineuses, (ii) la mise en place des activités de démonstration culinaires en vue de montrer comment obtenu un menu riche en éléments nutritifs à base des produits locaux produits par les bénéficiaires ; (iii) sensibilisation sur l'hygiène des ménages, etc. sont autant de facteurs de succès de cette approche intégrée.